



Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

JANVIER 1987

n° 70

10 F

DU SKI ET DES SKIEURS AU C.A.F.

A chaque saison son style dominant. En ce moment, c'est plutôt le blanc. La neige doit bien être là et installée pour qu'on en profite jusqu'au début de l'été.

Qu'elle ait un peu tardée, qu'importe : le S.C.A.P. n'a pas attendu pour partir. Nous sommes le Club qui skie de l'avant-première neige à l'après-dernière. Plus de sept mois d'activité ; guère de temps mort. Pas la peine de ranger le matériel d'alpinisme, changez seulement de chaussures. Et n'oubliez pas les skis, ça peut toujours servir. De piste, de fond, de randonnée, tous les goûts sont légitimes et nullement exclusifs.

Il est vrai que tous ne sont pas aussi bien servis. Le déclin de l'activité "Piste" dans nos programmes devient préoccupant. Est-il inexorable ? C'est une question qu'il faut reprendre et peut-être sur des bases nouvelles.

Dans le fond, c'est de mieux en mieux. Le dernier bulletin y a été largement consacré. On aura noté une extension et une diversification des pratiques qui devraient permettre à chacun de trouver sa voie et de s'exprimer au mieux de ses capacités.

Le gros morceau reste le ski de montagne qui bénéficie de la saison la plus longue. 160 sorties de tous niveaux et de genres variés dans les différents massifs des Alpes ou des Pyrénées, voire plus loin.

Editorial

JACQUES MANESSE

Bon an, mal an, plus d'un millier de participants parmi lesquels beaucoup de fidèles. Tellement fidèles que tous les ans plusieurs franchissent le pas et viennent renforcer l'équipe d'animateurs en

n'hésitant pas à payer de leur personne pour se perfectionner et suivre un stage de formation dont le niveau est devenu très sérieux.

Cinquante cadres bénévoles font tourner cette affaire qui marche. Cinquante styles et cinquante caractères qui, depuis le mois de juin, se préparent et vous préparent week-ends et séjours, du plus classique à la recherche d'itinéraires inédits. Car les bougres, ils ne manquent pas d'imagination. A bas l'uniformité et la monotonie donc !

Ce qui les réunit, et qui fait notre force, c'est, avec une compétence et une expérience, un état d'esprit authentiquement associatif. Ce qui les motive, c'est toujours et encore leur propre plaisir d'être à skis en montagne, et en y associant le maximum d'amis, de ne pas garder cela pour eux. C'est essentiel. Nous ne nous sentons guère capables de fonctionner autrement et il en est bien ainsi.

Tout cela se trouve dans *Neiges 87* et il faut le faire savoir. Distribuez-le largement autour de vous. Notre programme le mérite.

J'en suis convaincu, mais je ne m'abandonnerai tou-

SKI DE RANDONNÉE

4 Le circuit nord des Alpes de Glarus
Christian Petit

Les Alpes ligures : de Vernante

6 à la Gordolasque
Robert Ferrandier

Les mésaventures d'un commissaire

10 de ski de montagne bénévole
Christian Petit

RANDONNÉE

8 Le balcon sud du lac Léman
Robert Contant

13 Calendrier des activités
Vie de la Section

La chronique des falaises

21 Christian Pariset
Jean-Baptiste Tribout

24 La chronique des sentiers
Marius Cote-Colisson

26 La chronique des livres
Marius Cote-Colisson

28 La chronique des circuits
Oleg Sokolsky

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

Sommaire

JANVIER 87 n° 70



EN COUVERTURE :

MONTÉE VERS LA BRÈCHE DE
ROLAND (PYRÉNÉES) (PH. M.R.)

Imp. Napoléon Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 42 05 58 00
Dépôt légal : janvier 1987 N° de commission paritaire : 62557

Directrice de la publication et rédaction

Monique Rebillé

Maquette

Michel Bétrancourt

Michel Simon

Croquis

Pierre Izard

JEP

Révision

Gérard Duvivier

Comité de publication

Pierre Bontemps

Marius Cote-Colisson

Jacques Manesse

Oleg Sokolsky

Jean-Baptiste Tribout

Administration

7, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél. 47 42 36 77

Abonnements

Membre du C.A.F. : 30 F

Non membre : 45 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

tefois pas au confort (précaire) de l'autosatisfaction. Il est incontestable que nous devons faire mieux en matière d'accueil et de formation des nouveaux adhérents, à la fois pour en augmenter le flux et les retenir.

Le ski nordique a son cycle de formation. En dehors des séjours organisés pour les jeunes, ce n'est plus le cas pour le ski alpin et cette prise en charge n'est pas parfaitement assurée en ski de montagne. Si pour accéder à cette discipline il faut savoir skier, cela devrait nous préoccuper davantage. Un effort est fait cette année pour lier les deux activités puisque trois séjours de perfectionnement en ski et d'initiation à la « peau de phoque » sont programmés. Ces initiatives, qui ne sont pas entièrement nouvelles, doivent être encouragées.

Sans doute notre situation, parisienne, ne nous permet-elle pas de faire fonctionner sur une grande échelle une « école de ski » dominicale, comme certaines sections des Alpes du Nord. Mais quand on sait par ailleurs que cette même région parisienne constitue le grand réservoir national de skieurs, il n'est pas interdit de penser que nous pourrions jouer un rôle plus important.

On nous colle volontiers, en ski de montagne surtout, une étiquette de difficulté rebutant les débutants. D'abord, à regarder le programme, ce n'est pas tout à fait vrai. Ensuite, le niveau de nombreux pratiquants s'élève et leur exigence avec. Il faut répondre mais cela ne suffit pas.



« Cédant sur ce point seulement aux usages de l'époque, l'auteur n'a pas cru devoir priver ses contemporains du plaisir de contempler ses traits particulièrement intellectuels. Il est donc heureux de leur présenter ci-dessus son portrait garanti conforme à l'original. »

SAMIVEL

Sous l'œil des choucas

Nous ne serions pas fidèles à nous-mêmes si nous nous désintéressions des premiers pas et si nous laissions les apprentissages à d'autres, ou à personne.

Aussi, skieurs ou candidats skieurs, mettez-vous bien dans la tête que le C.A.F. c'est aussi tout le ski pour tous. ■



**La
Montagne**
& Alpinisme

**C'est, cinq fois par an,
un clin d'œil complice pour vivifier votre passion.**

Vous grimpez ? Rendez-vous à ***l'Hortus***, n° 2/86. Vous marchez ? Consultez ***Balade dans le Cantal***, n° 3/84. Vous rêvez de voyage ? Bernard Nadaud vous propose un ***Tour des Annapurna***, n° 3/86. Vous pratiquez la spéléo ? Découvrez ***Vingt ans d'explorations spéléologiques aux Picos de Europa***, n° 3/86. Vous skiez ? Le 2/84 vous offre un ***Raid en Oberland***.

Culture, histoire, technique, environnement, activités... Rien (ou presque !) n'échappe aux rédacteurs bénévoles de ***La Montagne & Alpinisme***. Ils écrivent pour vous... Alors, soutenez leur action en vous abonnant ou en vous réabonnant.

40 francs* - 5 numéros. C'est votre contribution à la vie de votre Club.

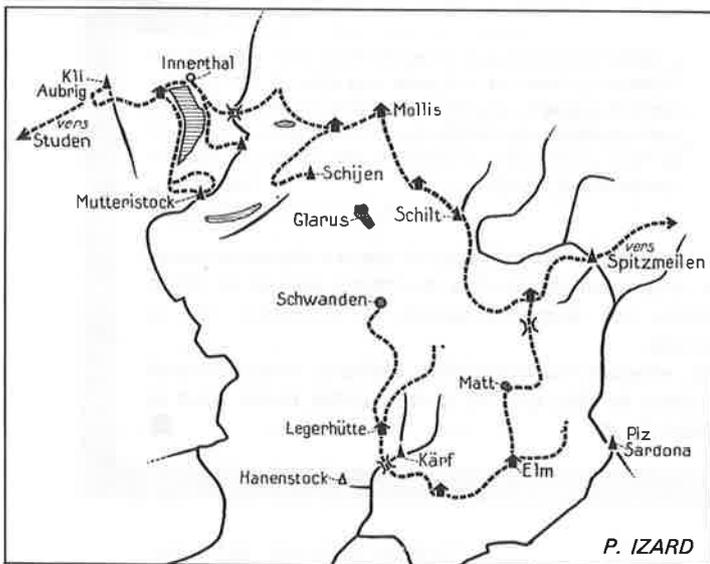
LA MONTAGNE NE S'OUBLIE PAS ! VOTRE ABONNEMENT NON PLUS !

Pensez-y au moment de renouveler votre cotisation.

* Tarif réduit aux adhérents du C.A.F. Tarif normal : 80 francs.

LE CIRCUIT NORD DES ALPES DE GLARUS

Où trouver des courses qui soient presque toujours sûres en février, assorties d'hébergements non surchargés en période de congés scolaires français, esthétiques et de niveau moyen ? Ce problème n'est pas insoluble si l'on fait l'effort de parler un peu allemand.



A près de six cents kilomètres et de six heures de Paris, l'ensemble des préalpes suisses propose un lot impressionnant de courses de début de saison, de tous niveaux, desservies par des moyens de transport et une capacité d'accueil dignes de l'efficacité et de la propreté helvétiques.

C'est en plus avec une neige idéale que le circuit nord des Alpes de Glarus, décrit ici, a été réalisé en collective en février 1986 (collective plutôt hétérogène...). Ce circuit peut s'effectuer dans un sens ou dans l'autre ; des variantes, des « branchements » peuvent y être opérés sans trop le dénaturer, et on n'y est jamais bloqué.

1^{er} JOUR

Montée à la Legler Hütte

De Schwanden, un minibus - réserver à la gare - monte au téléphérique de Kies-Mettmen qui conduit à 1610 m, d'où l'on suit, vers le sud, la route ; puis, après avoir remonté un petit goulet, les piquets qui se succèdent jusqu'à l'arête de Sunnenberg, et la cabane (2273 m).

Facultatif : Hanenstock (2561 m).

2^e JOUR

Traversée du Klein Kärf

De la Legler Hütte, venir en arc de cercle rejoindre le bas de la combe conduisant au col 2649 m C.N.S., d'où l'on atteint le sommet à pied. Très belle vue.

Du col, descendre par une combe assez facile d'abord, pour garder toujours à main gauche l'arête sud-est du Kärf, que l'on franchit vers 2450 m pour prendre une succession de petites combes au nord du point 2330 m C.N.S. De là, descendre les amples pentes du Chamm jusqu'à Matt (refuge Erbs Hütte), puis Steimbach.

L'Erbs Hütte étant fréquentée le week-end, il peut être judicieux, après avoir téléphoné, d'y passer le dimanche midi pour y rester le dimanche soir, dans un site magnifique.

Facultatif : de la Legler Hütte, descendre à Schwanden par Schönau (1700 m de belle descente), et rejoindre Elm par bus. On peut également rester à Elm pour aller au Fanenstock (2234 m).

3^e JOUR

Traversée du Sunnenhörnli

D'Elm, un autobus conduit à Matt, d'où, par téléphérique, on accède au point 1266 m C.N.S. Une grande montée vers le nord par un terrain facile semi-boisé conduit à l'ample combe sous le Sunnenhörnli, où l'on accède par une brève traversée ascendante à flanc de droite à gauche (50 m, raide).

Descendre vers le nord-ouest par une succession de petites combes évidentes et non exposées, d'où l'on sortira vers 1800 m pour tirer légèrement à droite dans un terrain semi-boisé jusqu'à Gams (1513 m). Passer le torrent sur le pont, et remonter la route d'alpage vers le nord jusqu'à Mullibachtal Ski Hütte (1763 m), à la sortie de la forêt.

4^e JOUR

Wissmillen

Petite course de repos pour profiter de l'ambiance de la Mullibachtal Ski Hütte.

Juste au-dessus de la cabane, rejoindre l'ample replat que l'on suivra à niveau à 1960 m environ. En sortir à son extrémité nord pour rejoindre les cabanes de Mullibach, en traversant un vague goulet éventuellement avalancheux. Remonter le fond du vallon vers l'est, et le suivre jusqu'au point 2125 m C.N.S., d'où d'amples replats viennent rejoindre une pente plus raide (S3) sur 100 m pour accéder à l'arête nord du Wissmillen. De ce collet, on peut aisément descendre sur la Spitzmeilen Hütte (2087 m), bien visible, où, par très bonnes conditions, on peut tenter le passage sur Schönbuefurggel et le Wissgand-Stöckli, d'où 2000 m de descente reconduiraient à Matt.

Traversée du Schilt

De la cabane, redescendre sur le chemin jusqu'à Gams (1513 m) prendre la rive gauche du torrent et la suivre jusqu'à Ublital (1200 m). Remonter alors l'évidente combe qui, vers le nord, mène au Widersteiner-Furggel (2013 m).

De là, monter au mieux dans les pentes est du Gufelstock, qui doivent être en très bonnes conditions (nombreux couloirs à traverser). On peut avoir intérêt à descendre à l'OberMürgsee Hütte, puis à traverser le MürgseeFurgel (1985 m), et redescendre vers 1800 m, d'où un terrain plus facile conduit vers l'est aux points 2174 m, puis 2216 m C.N.S., d'où l'on suivra facilement l'arête jusqu'au Schilt (2299 m). Descendre alors, par une succession de replats et de pentes brèves vers le nord, puis au nord-ouest jusqu'à Frönalp, et si possible jusqu'à Mollis.

Toute cette étape requiert de bonnes conditions. De Mollis, on pourra monter à la Gasthaus Aeschen, et de là, rester un jour pour aller au Schijen (2258 m) ou au Tierberg (1870 m) ou au Rautispitz (2283 m). Mais il peut-être préférable de traverser directement de Mollis sur Innerthal, car les « marches d'approche » pour Schijen et Rautispitz sont très longues.

6^e JOUR**Traversée Mollis-Innerthal**

De l'Obersee (992 m), suivre la route vers le Näfserberg d'où l'on redescend sur le replat de Schwändi. On peut, au passage, monter de là au Wageten (1707 m), à moins que l'on y soit venu directement d'Oberurnen par l'Oberurnental.

Suivant le fond du vallon vers l'ouest, on atteint le Scheidegg (1431 m) d'où l'on descendra assez nettement jusque vers 1300 m pour ne pas couper les pentes sous le Bochmattli. Remonter dans la forêt jusqu'au Schwarzenegg (1324 m), d'où l'on descend par des alpages sur Innerthal, (clé de l'auberge de jeunesse à la poste).

7^e JOUR**Schiberg-Redertenstock-Mutteristock-Chli Aubrig**

Pour finir la semaine, on peut tenter certains de ces quatre sommets, tous de belle ambiance et très fréquentés.

Mutteristock. Suivre la route le long du lac (fastidieux - 1 heure) jusqu'au parking, et continuer le sentier vers le sud, après le point 918 m C.N.S. (pancarte). Suivant ce sentier jusqu'à OberBoden, prendre en arc de cercle un vague vallon jusqu'à Rindermaid (1306 m). Remonter alors des micro-reliefs dans un bois de petits bouleaux jusqu'au pied de l'arête nord-ouest du Mutteriberg. Par une succession de replats et de pentes moyennes (S3), venir au point 2103 m C.N.S., d'où l'on suivra l'arête sud jusqu'au sommet.

Redertenstock. Même itinéraire que le précédent jusqu'au pied de l'arête du Mutteriberg, puis, de là, remonter vers l'est en gardant l'arête à main droite jusqu'au sommet.

Schiberg. De l'auberge, suivre la route jusqu'au point 932 m C.N.S. et remonter le large flanc de l'arête sud du Schiberg jusqu'à Hohfläschen d'où l'on remonte vers le nord la combe menant au sommet, dite Fanenhöli.

Renseignements pratiques**Hébergements**

Naturfreundehaus Fronalp - 1389 m (Mollis)
Tél. 58 34 10 12

Ski Hütte Mulibachtal - 1763 m - (Vordorfli)
Tél. 58 81 16 92

Elm Verkersverein (Elm) - Tél. 58 86 17 27

Ski Hütte Erbs (Elm) - 1650 m - Tél. 58 86 17 27 (clé derrière l'église, à côté du boulanger)

Legler Hütte - 2273 m (Schwanden) - Tél. 58 61 33 33 (SAC-Sect. Tödi)

Gasthaus Aeschen - 890 m (Mollis) - Tél. 58 34 10 72 (pas de possibilité de cuisine)

JugendHerberge Innerthal - 901 m (Innerthal) - Ecrire à l'avance à JugendHerberge / Innerthal / Canton de Schwyz / Suisse

N.B. Pour tous ces hébergements, il est usuel de prévenir à l'avance pour réserver. Prix de nuitée compris entre 8 FS et 13 FS par jour. Il est conseillé d'être propre et ordonné.

Topos

C.A.S. - Alpine Skitouren - 5 - *Glarner Alpen*

C.A.S. - Alpine Skitouren - 1 - *ZentralSchweiz-Bedretotal*

Cartes

C.N.S. au 1/50000^e n° 237 *Walenstadt*

C.N.S. au 1/50000^e n° 236 *Lachen*

C.N.S. au 1/50000^e n° 246 *Klausenpass*

C.N.S. au 1/50000^e n° 247 *Sardona*

Transports

De Paris à Zürich, par l'*Arlberg Express* (gare de l'Est, 22 h 46). De Zürich à Ziegelbrücke, puis de Ziegelbrücke à Mollis ou Schwanden, train local toutes les deux heures environ.

De Schwanden à Elm, car local toutes les deux heures environ.

De Schwanden à Mettmen, demander un minibus à la gare, ou téléphoner à Autobetrieb Sernftal AG
Tél. 58 86 17 17.

De Mollis, contacter Schilt Transport AG

Tél. 58 32 24 43

De Siebnen à Innerthal, car postal trois fois par jour (matin, midi, soir).

Chli Aubrig. Belle course pour débutants qui part du hameau situé au point 906 m C.N.S. Brandhakli. Prendre le sentier raide en forêt derrière ces maisons, et rejoindre les alpages de Rohr (petit téléski), dont on sort par un vague replat en forêt jusqu'à l'arête qui, par la vacherie d'Eggstofel (1392 m) conduit au Nüssen (1529 m) dont on descend l'arête nord pour remonter l'ample arête du Chli Aubrig (1642 m). Belle vue. Du sommet, on peut soit redescendre par les alpages sur Studen ou, revenant à l'arête entre le Wildeggen et le Nüssen, descendre vers le nord sur Vorderthal (731 m).
Texte et photo CHRISTIAN PETIT

Rendons à César...

... et à Michel CEILLIER, Cafiste parisien, la paternité des deux pages « publicitaires » concernant *le Vieux Traiteur*, parues dans *Paris-Chamonix* n° 69 d'octobre dernier.

LES ALPES LIGURES : DE VERNANTE A LA GORDOLASQUE

L'itinéraire décrit ici constitue une bonne mise en jambes avant d'attaquer les étapes classiques des Alpes-Maritimes qui conduisent à Isola, ou, plus loin, au Ténibre. Son attrait essentiel est de permettre la traversée de beaux sommets où la solitude est totale. Cependant l'exiguïté et l'inconfort des abris tout au long de ces cinq jours réservent ce parcours à des équipes de quatre ou cinq personnes, et qui aiment les cabanes.



LE LAC DE L'AGNEL

A noter que, plus à l'est, les massifs du Marguareis et du mont Bertrand présentent les mêmes caractéristiques ; ils sont donc bien tentants : avis aux amateurs. Le sens retenu dans la description de l'itinéraire est celui que nous avons suivi à Pâques 85, c'est-à-dire d'est en ouest. Le sens contraire serait plus favorable à la longueur et à la qualité des descentes, ce raid concluerait alors de façon originale la traversée des Alpes-Maritimes.

1^{re} étape. Remonter la route de Pallanfré jusqu'au hameau de Polchi, en rive droite (église, 1025 m). De là, filer plein

sud vers les granges Creusa (1400 m). En ouvrir une, la choisir avec cheminée car

le bois est abondant à proximité. Montée : 500 m.

2^e étape : traversée du Ciotto Mien (2372 m)

Ne pas suivre au début l'itinéraire skieur tel qu'indiqué sur la Didier-&Richard et passant par le fond très avalancheux du vallon. Gagner au contraire à main droite une croupe boisée, puis déserte, en visant le point 1973 m ; la remonter jusqu'au point 2273 m où l'on rejoint l'itinéraire Didier-&Richard. Par une courte pente raide, descendre dans un vallon à l'ouest (à main droite) et gagner sans plus de

problème le col entre Monte Creusa et Ciotto Mien. Ce dernier sommet se gravit aisément.

La descente se fait est-sud-est vers les cabanes basses di Pedu (1500 m), très inconfortables (nous avons couché dans la cave enneigée de l'une d'elles). Il est aussi possible de rejoindre la station de Limonetto, bien visible des cabanes. Montée : 1000 m ; descente : 900 m.

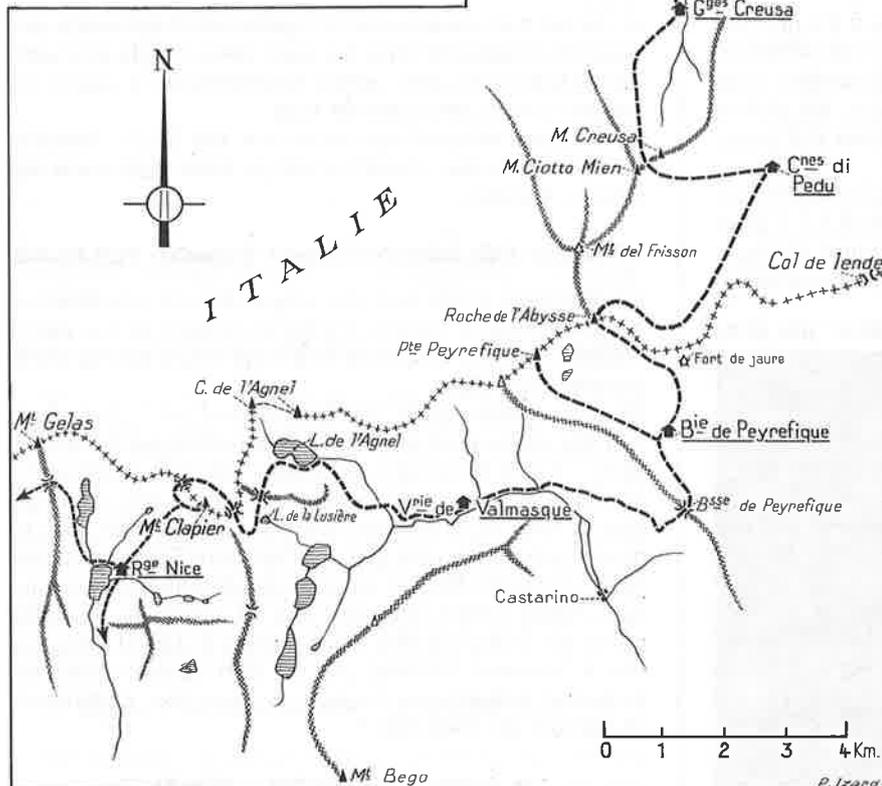
3^e étape : traversée de la Roche de l'Abisse (2755 m)

Des cabanes, rejoindre et remonter le beau vallon encaissé de Chiesa, déjà sud-ouest, puis nord-ouest. A 2300 m, gravir plein ouest une pente raide (éventuellement déchausser) qui conduit à un vaste replat (Pra-Giordan), que couronne la Roche de l'Abisse. La vue y est fort belle sur la plaine du Pô, les grandes Alpes et les massifs du Gélas et de l'Argentera.

Par la croupe, redescendre à l'est sur le fort de Giaure (2254 m), puis plein sud jusque vers 2000 m. De là, tirer à l'ouest

pour atteindre la bergerie de Peyrefique (1916 m), parfois ouverte, et où il fait bon bronzer au soleil du sud. On peut aussi remonter la route vers les casernes ruinées de Peyrefique et y trouver un bon abri.

Montée : 1250 m ; descente : 850 m.



4^e étape : la pointe de Peyrefique (2663 m)

En aller-retour sans sac, et histoire d'allonger une courte étape, gagner à l'ouest de la bergerie le lieu-dit les Chappes ; puis plein nord et par des pentes plus soutenues la pointe de Peyrefique. Descendre par le même itinéraire (dénivelée : 750 m).

De la bergerie, remettre les peaux et gagner au sud la baisse de Peyrefique (2050 m). De là, ne pas descendre dans le vallon de Castérine, mais continuer à l'ouest sur la route forestière, exposée aux coulées. On trouve un tunnel à 1800 m (des chamois y avaient élu domicile lors de notre passage !) et on rejoint le point 1676 m sur le ruisseau de Valmasque.

Ne pas traverser le pont, mais grimper plein ouest une pente raide (50 m), et gagner un balcon assez sûr qui franchit le dangereux passage des gorges de Valmasque (bien rester sur la rive gauche

orographique, et non rive droite comme indiqué sur la carte Didier-&Richard). Au replat 1916 m, rive gauche toujours, on trouvera une grande cabane à déneiger.

Montée : 400 m ; descente : 400 m.

Cartographie. Didier-&Richard, *Haut Pays Niçois* au 1/50.000^e ; Instituto Geografico Centrale, *Alpi Maritime et Liguri*, 1/50.000^e (ne servira que pour la première étape, heureusement !).

I.G.N. 2-59, *Haute Roya*, 1/25.000^e.

Epoque. Février, avril.

Matériel. Couchage complet, crampons, piolet individuel, main courante (30 m).

Difficulté. Raid assez difficile, compte tenu du poids du sac, de la longueur de la dernière étape et de la raideur, parfois, des pentes.

Accès. De Nice, prendre le train pour Cogne (2 à 3 A-R quotidiens). Le trajet réjouira les amateurs de pittoresque et d'ouvrages d'art (tunnels hélicoïdaux, viaducs, etc.). Descendre à Limone ou à Vernante et remonter en taxi la Valle Grande en direction de Pallanfré. Au 31 mars 85, la route était enneigée dès 950 m.

Du fait de la difficulté d'accès, ne pas compter faire grand chose le premier jour ; ne pas espérer être à pied d'œuvre avant douze heures.



LE CLAPIER VU DU GÉLAS

5^e étape : traversée du Clapier (3054 m)

Remonter nord-ouest le vallon de l'Agnel, puis au replat 2160 m ; déchausser et gravir à main gauche des pentes soutenues sur 300 m. Vers 2450 m, tirer à droite et gagner sans plus de problème le déversoir du lac de l'Agnel. A son extrémité ouest, tourner plein sud vers le très beau collet de Charnassière (2727 m).

Descendre par de raides pentes au lac de la Lusière et remettre les peaux pour gagner le pas de la Fous, puis le pas est du Clapier (2850 m). Redescendre plein nord, remonter enfin au pas ouest (2834 m) d'où l'on atteint la cime.

De belles pentes conduisent ensuite au refuge de Nice (2232 m), où l'on rejoint les itinéraires classiques. Cependant, si le cœur vous dit d'aller tracer côté italien, renseignez-vous auprès du gardien : il est compétent et sympathique.

Montée : 1450 m ; descente : 1000 m. Bonnes traces...

Texte et photos
ROBERT FERRANDIER

LE BALCON SUD DU LAC LÉMAN

Une belle randonnée peu connue en moyenne montagne

Cette randonnée a été effectuée en collective de douze personnes du 5 au 14 juillet 1986 en dix jours. Elle peut être effectuée par des randonneurs désireux d'aborder la moyenne montagne pour la première fois dans une randonnée de plusieurs jours.

Le parcours est progressif, c'est-à-dire que les premières étapes sont courtes et faciles et les suivantes un peu plus longues, avec un peu plus de dénivelées mais si la difficulté augmente avec les étapes, les points de vues sont de plus en plus un régal pour les yeux, et la beauté, cela se mérite.

Par contre, le cheminement que nous avons suivi (qui est celui du sentier de Grande Randonnée B.L.L.) pose quelques problèmes d'orientation, certains changements de direction ne sont pas toujours mentionnés

COL DE VERNAZ DEPUIS LES CORNETTES DE BISE (PH. M.R.)



et certains secteurs sont complètement débalisés par suite de coupes de bois. Il y aura donc lieu de se munir d'une boussole, des cartes détaillées de la région et l'altimètre ne sera pas de trop.

Je ne vous décrirai pas le sentier GR B.L.L. (sentier du balcon du lac Léman) mais je vous signalerai les pièges à éviter.

1^{re} étape : COLLONGES (Fort L'Ecluse) - VULBENS

La première étape est une étape dite de « contact », contact avec le terrain, l'environnement et les participants parfois inconnus avec qui nous allons vivre pendant dix jours.

Nous partons donc de Collonges-Fort L'Ecluse à 7 h 45 après avoir pris le car depuis Bellegarde (attention : il y a plusieurs Collonges dans le secteur !). Après un court parcours dans la campagne, on attaque la forêt et la montée (parfois assez raide). Sur la montagne de Vuache jusqu'à l'oratoire Sainte-Victoire (947 m) après 600 m de montée depuis le pont Carnot. Nous avons cheminé sur la crête du Vuache jusqu'au Goley du Pey pour quitter le GR et descendre à Vulbens (hôtels) par un bon sentier muni de poteaux indicateurs locaux à tous les carrefours (4 heures de marche).

2^e étape : VULBENS - JONZIER

Nous sommes repartis (sous la pluie) sur notre montagne de Vuache et nous avons repris le GR à l'endroit où nous l'avons quitté, au Goley du Pey, pour continuer à parcourir le chemin de crête qui chemine en montagnes russes jusqu'au mont Vuache (1101 m). Avec la pluie orageuse qui n'a presque pas cessé, nous n'avons pas vu grand chose mais je suis certain que par beau temps, les points de vue valent le déplacement. La descente sur Chaumont est agréable (on peut y faire étape dans un gîte). Après le Malpas et la cascade de Borbannaz, on retrouve la verte campagne où l'on quitte le GR pour se rendre à Jonzier (hôtel) (7 heures de marche).

3^e étape : JONZIER - LA CROISSETTE

Nous sommes dans le Genevois et nous allons attaquer la traversée du Salève. Après avoir rejoint le GR à la Motte, nous avons commencé à monter à partir du col du Mont-Sion (785 m) jusqu'à Saint-Blaise (890 m). Après avoir quitté la route du Salève, le GR monte entre deux haies d'aubépine. Le chemin s'élargit et monte toujours. Arrivé à un regard de captage des eaux, le GR oblique à gauche à flanc sur une petite

sente peu visible (attention : nous n'avons pas vu de changement de direction). A la sortie du bois, on monte au sommet de la prairie pour découvrir la ferme des Convers (1210 m), son eau de source fraîche et une vue formidable sur le lac Léman. A partir de cet endroit, le GR est à flanc de montagne et la vue est superbe jusqu'au Grand Piton (1375 m). Il vaut mieux, ensuite, prendre la route jusqu'à La Croisette (1176 m) (gîte et restaurants) car le GR est très difficile à suivre (6 h 30 de marche).

4^e étape : LA CROISSETTE - BONNE-SUR-MENOGE

La matinée sera fertile en souvenirs. A la Bouillette (1213 m), ne pas manquer l'itinéraire de la Corratierie qui part à gauche (à flanc) et non la route. Le GR commence à longer la falaise, passe devant le Trou de la Tine (curieuse grotte en cheminée). Le sentier est étroit, la vue est superbe mais attention au vertige. On retrouve la route à la Grande Gorge (1282 m). Après la table d'orientation, c'est la plongée sur Monnetier-Mornex (702 m). Au pont sur le Vaison (514 m), toujours aussi vermoulu, il vaut mieux passer un à un, sous peine d'effondrement. On retrouve la campagne et la vallée de l'Arve, la tour de Bellecombe et Bonne-sur-Menoge (498 m) (hôtels) (7 heures de marche).

5^e étape : BONNE-SUR-MENOGE - MONT BENE

C'est l'étape de la traversée des Voirons avec, au départ, une bonne montée de Bonne (498 m) à la pointe de Brenta (1457 m) ou la vue est panoramique du Jura au massif du Mont-Blanc en passant par le lac Léman qui reste omniprésent durant toute la randonnée. La descente (sur la crête) s'amorce et au col du Saxel (943 m) on arrive en dix minutes au hameau du Mont-Bene où le randonneur est bien reçu au village de vacances « Clos Bellevue » à des prix de demi-pension imbattables (5 h 30 de marche).

6^e étape : MONT BENE - HABERE POCHE

C'est l'étape "surprise" de la vallée verte. Je dis étape "surprise" car nous avons perdu une heure sur l'horaire normal (4 heures) au départ du Mont-Bene, car des coupes de bois ont interrompu le sentier GR et il importe à cet endroit de naviguer à la boussole dans un terrain difficile et mouvementé. Après le col de Cou (1116 m), une forte montée nous fait découvrir près de la statue de la Vierge (1217 m) une belle vue sur les Alpes du Chablais et du Faucigny. Nous avons été hébergés entre le col de Moises et Habere-Poche dans un foyer familial très sympa (4 heures de marche).

7^e étape : HABERE POCHE - LE JOTTY

C'est l'étape du mont d'Hermone avec ses points de vue sur le lac Léman d'une grande beauté. Au col du Forchat (1448 m), ne pas manquer au passage de monter au Mont-Forchat (1540 m), l'un des plus beaux belvédères de la région. Après la descente (où la recherche du GR pose des problèmes), nous arrivons au col du Feu (1121 m) d'où une belle remontée nous amène à la chapelle Notre-Dame d'Hermone (1328 m), belle vue pour redescendre à Bioge (528 m). Nous avons fait étape dans un hôtel au Jotty mais il y a possibilité de coucher au gîte du Fion (ni ravitaillement, ni couvertures) (6 h 30 de marche).

8^e étape : LE JOTTY - Refuge de la DENT D'OCHE

C'est la dure étape de la Dent d'Oche. Au départ et à l'arrivée, les montées et les descentes sont nombreuses. De 650 m d'altitude, on finit par arriver au refuge à 2114 m non sans peine, mais on est récompensé de l'effort fourni par un chemin de crête de toute beauté entre le col de Queffaix (1521 m) et le col de la Case d'Oche (1820 m). Après, c'est de nouveau la descente jusqu'aux chalets d'Oche (1630 m) avant de remonter au refuge. Quelques pas d'escalade en fin de parcours, rappellent au randonneur qu'un peu d'escalade facile à Bleau n'est pas à négliger pour passer "à l'aise", surtout en fin de randonnée (7 heures de marche).

9^e étape :

DENT D'OCHE - THOLLON-LES-MÉMISES

Il faut absolument (en un quart d'heure) faire l'ascension (facile) de la Dent d'Oche au départ du refuge, soit au coucher du soleil, soit à son lever. Du sommet (2222 m), magnifique panorama sur les Alpes. Du refuge de la Dent d'Oche, après avoir descendu la cheminée d'accès, on se dirige vers le col du Rebolion (1925 m) puis on descend au col de Neuva (1774 m). Nous empruntons à cet endroit la variante pour Novel par la montagne de Mémise. C'est l'une des plus belles étapes du « Balcon du Léman » avec un parcours en corniche. A signaler au cours de cette étape, le passage dit de « l'échelle des chasseurs » d'une hauteur d'une dizaine de mètres. Arrivé au col de Pertuis (1520 m), prendre l'itinéraire des crêtes, passer au pic de Mémise (1677 m) et descendre à Thollon par la cabine du télésiège (dernier départ 17 h 30, 5 h 30 de marche).

10^e étape : THOLLON - SAINT-GINGOLPH

C'est la dernière étape facile mais très mal balisée, ce qui demande au randonneur de bien savoir se servir de la boussole, de l'altimètre et de savoir lire une carte. Le principal, c'est d'arriver aux chalets de Corniens (1419 m) pour remonter au col de Blanchard (1456 m). De là, la descente sur Novel (960 m) est rapide et nous arrivons enfin à Saint-Gingolph (386 m) au bord du lac Léman (5 heures de marche).

ROBERT CONTANT

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Remarques. Le sentier du balcon sud du lac Léman peut être réalisé en 9 jours si l'on ne redescend pas le premier jour à Vulbens et si on couche au gîte d'étape de Chaumont.

Difficulté. Terrain varié, sentiers, prairies, difficultés d'orientation possibles (GR mal balisé).

Équipement. Boussole, altimètre et petite corde (en encas).

Ravitaillement. Vulbens, Monnetier-Mornex, Bonne-sur-Menoge, Habere-Poche, Chevenoz, Thollon-les-Mémises.

Documentation. Sentier du balcon du Léman (GR. B.L.L.).

Cartographie. Cartes I.G.N. au 1/50.000^e : Saint-Claude, Saint-Julien-en-Genevois, Seyssel, Annemasse, Douvaine, Thonon-Chatel.

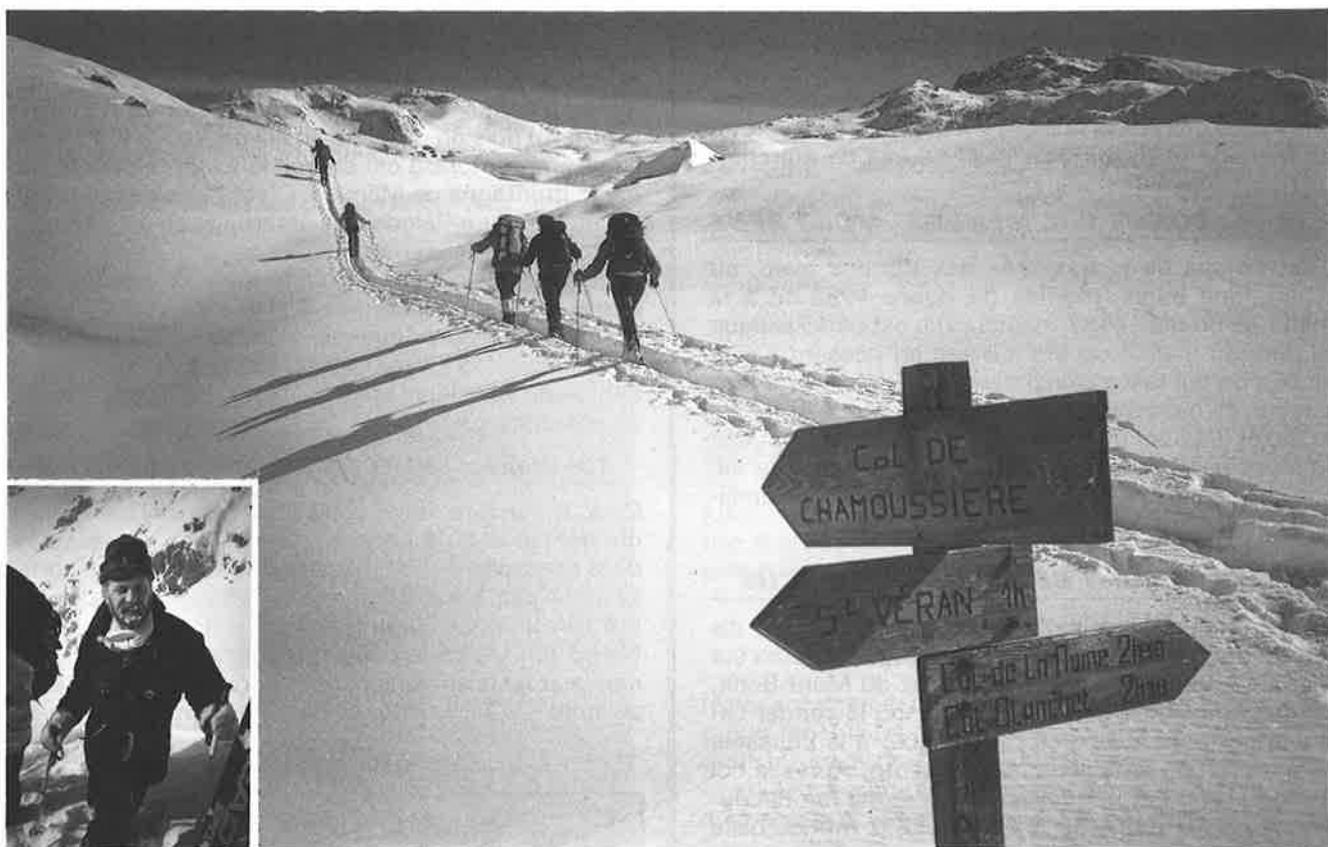
Cartes Didier-&Richard au 1/50.000^e n° 3 : Chablais, Faucigny, Genevois.

Ski de montagne

LES MÉSAVENTURES D'UN COMMISSAIRE DE SKI DE MONTAGNE BÉNÉVOLE

(dédiées aux participants de nos collectives)

« L'expérience est le nom que l'on donne à ses propres erreurs », disait un humoriste. Je voudrais donc faire part de la mienne aux participants de nos collectives, en souhaitant que ce rappel permette à chacun de réfléchir aux problèmes de responsabilité – et parfois d'irresponsabilité – de nos sorties.



Quand le "chef" se prend pour le Père Noël : Alain Bernard dans les Alpes-Maritimes, février 1986.

COMMENT SE PERDRE ? ET POURTANT... (QUEYRAS)

(PHOTOS M.R.)

Ma première sortie de commissaire

J'ai été gâté. A quelque 200 m du refuge, au retour de la course, toute la collective passe sur des culots d'avalanche. Je suis serre-file. Devant moi, Christine tombe. Je l'engueule, elle rigole. Je crie plus fort ; alors elle regarde là-haut, et voit la pente qui se remet en branle, bien que l'avalanche fut **déjà** tombée ! Je n'ai rien eu à dire davantage et nous avons eu juste le temps de nous sortir de là.

Le soir, au refuge, une participante nous dit qu'elle préfère rentrer au village. Je lui explique qu'elle n'aura qu'à suivre le chemin muletier par lequel nous sommes montés, le lendemain matin. Mais..., ce lendemain-là, des « gens » lui ont conseillé un « raccourci » ; elle l'a pris, s'est perdue, paniquée, a planté ses skis et s'est mise à descendre à pied n'importe

où vers le bas. Heureusement, des skieurs de passage, intrigués par ses skis, l'ont récupérée grâce à sa trace, et l'ont raccompagnée au village où nous la retrouverons.

Sa première sortie de participante

Ce fut la tempête. Finalement, nous avons pris la décision de faire demi-tour. Elle est arrivée à l'auberge, les lèvres bleues, complètement épuisée. Cette fois-là, nous avons tous été aidés par le remarquable esprit de solidarité de la collective.

Porter ses lunettes

Nous voilà au col Agnel, d'où l'on voit le refuge que je montre à Jacques, en lui disant que c'est là-bas que nous allons. Je recharge mes skis et je descends.

Arrivés au refuge, 150 m plus bas, nous attendons. Mais au bout d'une heure, je m'inquiète, car ni Jacques ni la dernière ne sont là. Nous remontons jusqu'au col, visible depuis le refuge. Personne ! Je ne comprends pas, et reviens au refuge. Deux heures plus tard, le téléphone sonne : ils sont à un gîte d'étape dans la vallée et nous préviennent.

Le lendemain, nous aurons l'explication. Il ne porte pas ses lunettes en skiant pour ne pas les casser. Or, en rechaussant ses skis, il s'est baissé et n'a pas vu où je descendais. En se relevant, il a cru me voir à l'autre col (le col Vieux), y est allé, a vu une trace, et l'a suivie jusqu'à Ristolas, 1000 m plus bas. Au col Vieux, il y avait un piquet, que, de loin, sans ses lunettes, il avait pris pour le commissaire !

Deux cents photos

Comme entraînement, il avait fait un safari-photo dans la Vanoise. Pour Bellecôte, il ne fit que la moitié de la course, et regrettait de n'être pas allé au sommet d'où, classique, j'étais redescendu vers 10 heures avec le groupe.

Le lendemain, nous nous levons donc deux heures plus tôt que prévu, pour la traversée des Pichères, la descente devant commencer en exposition est, vers 9 h. Même scénario, mais cette fois, il refuse de descendre avec la collective, et continue vers le sommet. Nous sommes en bas vers 11 h 30 dans la neige gorgée d'eau ; il nous rejoindra seul vers 15 heures, tout fier d'avoir fait deux cents photos... L'hiver, ce n'est pas comme l'été. Dans la neige, il faut tenir un horaire.

Plein d'entrain

Dans le train, à l'aller, il me raconte son programme de courses prévues pour l'année, qui doit se terminer par le mont Blanc en fin de saison. Tout son matériel est flambant neuf. Il a le moral.

La montée au refuge suit une piste de ski de fond sur 6 km. Quand le serre-file du groupe nous rejoint au refuge, j'apprends qu'il a fait demi-tour, souffrant d'ampoules, pour rentrer à Paris le soir même.

Flegmatique

De 2 heures du matin à 14 heures, la course était longue et difficile. Vers 10 heures, ce participant se sent fatigué et casse la croûte sur un pont de neige. Un peu plus tard, descendant bras nus sur la pente en neige gelée sous le col, il rate son virage, et finira la journée les bras couverts de mercurochrome.

Les inquiétudes sont pour les commissaires. Lui, il n'en avait guère. Certains détails ne semblaient pas l'inspirer...

Moto verte

Début juin, la montée au refuge du Vélán est assez simple. Toutefois, deux participants arrivent essoufflés à la cabane et se demandent s'ils feront la course le lendemain. Question : pour aller au Vélán, 3731 m, leur seul entraînement avait été une course dans le Jura, et souvent... la moto verte !

Un commissaire n'est pas un guide

J'étais fier du coût exceptionnellement bas de cette sortie dont la préparation avait été complexe. Une participante fait avec nous la course du premier jour, la moitié de celle du second, et un cinquième de celle du troisième jour. J'y avais pourtant la trace à faire sur 1400 m, mais j'allais trop vite, paraît-il, je ne

l'avais pas attendue, je ne lui avais pas porté son sac, etc.

Dans de tels cas, le problème est de savoir s'il faut faire rater la course à neuf participants pour plaire à une dixième qui n'a pas tellement envie de la faire. En termes de sécurité, la réponse n'est pas évidente, et mon choix dépend alors le plus souvent des conditions nivo-météo.

Mais de toutes façons, c'est un mauvais choix.

Chamonix-Zermatt

La collective était remplie deux mois avant son départ. Mais nous avons près de 50 cm de neige fraîche les deux premiers jours. Et ça continue de tomber.

Je propose la retraite. Tous ceux qui ont déjà fait de la montagne l'été rentreront le soir même chez eux. Je reste avec les autres. Le lendemain, nous apprenons que, non loin de là, une coulée a emporté un skieur.

Une participante voulait continuer. Pas moi.

Sortie moyenne

Il me dit être allé au mont Rose et cite d'autres courses du même niveau. Mais il arrive dernier lors de la montée au refuge (400 m de dénivelée seulement), et le lendemain ne fait pas la course de repli de 600 m seulement. Le dernier jour, il manque de nous faire rater notre train, descendant la piste de ski sous le soleil de midi vêtu de sa doudoune et de deux pulls, et tombant à chaque virage.

Que faire ? Sitôt atteinte l'heure limite, je l'ai laissé sur les pistes avec son billet et ai continué avec la collective pour ne pas rater le train.

Une chance

Nous descendons le long d'une route au village. En bas, il s'aperçoit qu'il a perdu une fixation qui, alors qu'il marchait les skis sur l'épaule, a dû se dévisser et est tombée sur la route. Il ne l'aurait pas entendu tomber.

A la ville la plus proche (30 km), nous arrivons 10 minutes avant la fermeture du magasin de sport, où une paire de skis d'occasion n'a plus qu'une seule fixation, exactement du même type que celle qu'il a perdue ! Pour 100 F, il est rééquipé.

Parfois, on a de la chance.

U.V. - Salon de thé

Course difficile et longue. Mais de ces trois jeunes dames de la collective, la première ne fera pas plus de 300 m de dénivelée le premier jour, souffrant d'insolation ; la seconde ira jusqu'à 400 m le second jour, tandis que la troisième poussera jusqu'à 800 m ; le troisième jour, elles iront toutes trois au salon de thé de la station de ski la plus proche en se promenant sur la route.

Il est préférable de savoir ce que l'on veut avant de s'inscrire à une sortie.

Mon stage de chef de course

Conseils du guide : « Quand vous encadrez une sortie, ce n'est pas pour faire la course ; ne dépassez jamais la moitié de votre capacité » et « Gardez toujours vos participants à vue ; il y en a qui disent : "Je vais pisser" et en profitent pour retourner chez leur mère ». Conseils d'autant plus difficile à suivre que l'imagination des participant(e)s a quelquefois de quoi désorienter.

Ma plus mauvaise sortie

Je me dévoue pour remplacer impromptu un commissaire malade, pour aller vers les Dômes de Miage. Le matin, vers 4 heures, quelque 80 skieurs partent de Tré-la-Tête en suivant une monstre-trace, et pas un n'a, de ce fait, mis les crampons. La collective s'est quelque peu mélangée à la cohorte, et Jeanne-Marie est suivie par un Suisse qui, à un moment, lui dit : « Va à droite, c'est tout bon ! ». Dans l'obscurité, elle croit que c'est la voix du commissaire, et obéit, pour glisser sur la neige dure et s'arrêter juste au-dessus d'une barre rocheuse en s'agrippant à un arbuste providentiel. Seuls ses skis ont sauté la barre. Le Suisse qui la suivait refuse d'aller plus loin, et parle de plage... Devant, je m'étais arrêté pour regrouper les participants à la sortie de ce "mauvais pas". Attente. Finalement, après un quart d'heure, n'ayant pas mon compte, je suis informé de ce qui se passe, mets les crampons, sors la corde, et nous la récupérons avec ses skis au lever du jour.

Un des participants, cependant, fonce devant pour rattraper le retard, les autres groupes et son sommet. Pris entre les derniers et les premiers, je finis par le rattraper et m'encorder à lui avant un passage crevassé. Nous continuons tous deux plus lentement jusque vers 3000 m où un léger brouillard assorti d'une bise soudaine limite la visibilité et fait descendre la température vers -15°C , la foule a disparu comme par enchantement du glacier ; je décide de redescendre pour regrouper tout le monde au refuge des Conscrits. Arrivé à un petit mamelon au-dessus de celui-ci, je dis à mon collègue en lui montrant la cinquantaine de paires de ski laissés près du trou permettant d'entrer dans le refuge enfoui sous la neige : « C'est là ! ».

Je descends, je retrouve toute ma collective occupée à se réchauffer avec les autres groupes, et après cette constatation, je ressors du refuge pour voir où en est mon dernier participant. Personne en vue : seul le grand piquet servant à localiser le refuge dépasse de la neige de quelques mètres ! J'attends encore une heure, pense qu'il est descendu par la trace de montée, et redescend avec la collective.

Nous le retrouverons au refuge de Tré-la-Tête, furieux après le commissaire, ayant suivi le chemin d'été, et fait partir une coulée sous ses skis avant de rejoindre le glacier. A ma question : « Mais enfin, tu n'as pas vu le refuge que je t'ai montré au moment où nous nous sommes séparés ? », il me répond qu'un refuge est une maison, et pas un piquet, et qu'il n'avait vu personne...

Un commissaire ne peut pas tout deviner, les participants non plus ; mais depuis, je préfère les sorties avec un co-commissaire.

Serre-file

Je servais de serre-file cette fois-là. Ce sera avec plus de 2 heures de retard que je rejoindrai, avec le dernier, le refuge peu évident dans un semi-brouillard ; je suis tout heureux d'échapper au bivouac. Nous conseillons donc à notre ami de ne pas tenter le sommet le lendemain et de nous préparer quelque chose de chaud pour notre retour.

Une éclaircie providentielle nous permet de faire la course le lendemain, et, quand nous redescendons vers 11 heures, c'est pour constater qu'il n'est pas encore levé, et ne nous a rien préparé ; il faudra l'attendre encore un quart d'heure avant de redescendre, et un peu plus d'une heure en bas, aux voitures.

Le dernier d'une collective occupe un commissaire à lui tout seul.

La pêche au sac

Ce beau jour de mai, nous chaussons les skis à la limite de la neige près d'un torrent. Je commence la trace, mais quand je me retourne, personne ne suit. J'attends, j'appelle, et je redescend. Un participant, par un faux mouvement, a laissé son sac dévaler la pente et finir dans le torrent, qui l'a emporté.

Nous cherchons, et peu avant d'abandonner les recherches, nous apercevons le brillant du piolet qui a coincé le sac entre des rochers, juste sous un pont de neige, au milieu d'une cascade de fort débit. Il ne garde que son K-way et nous l'encordons. C'est sous une douche glacée qu'il récupère son matériel, sauf l'appareil photo et la doudoune, dans la poche de laquelle étaient ses clés.

Le soir, les billets de banque et les papiers d'identité sèchent avec le linge dans le refuge. Le lendemain, à Paris, avec ses skis, vers minuit, il a demandé à un passant de lui faire la courte échelle pour rentrer chez lui en cassant le carreau de sa fenêtre du premier étage. Il paraît que le passant s'est prêté de bonne grâce à cet exercice...

A chacun son sommet

Pour la fin de cette collective d'une semaine, j'avais pensé qu'on pourrait terminer par une belle course, commençant, il est vrai, par un faux plat de 6 km. Mais, sur sept participants, deux ont voulu rester au soleil de la terrasse du refuge, l'une a suivi (involontairement) un groupe suisse, deux autres ont suivi notre trace pour continuer, à mi-chemin, avec celle d'un autre groupe vers un sommet voisin, et deux autres sont arrivés avec le commissaire au sommet prévu.

Il n'y a pas là de quoi se vanter. Mais comment ne pas s'y perdre, quand quelque cent vingt personnes partent ce jour-là du même point pour faire les courses du coin, qu'il y a un horaire à respecter, des traces à peu près partout, et que le commissaire ne peut être à la fois à la trace et serre-file ? Faut-il imposer la discipline, avec pour sanction la privation du sommet ? Privation pour tous ?

CHRISTIAN PETIT

CONCLUSIONS A TIRER DE CES QUELQUES EXEMPLES (MAUVAIS)

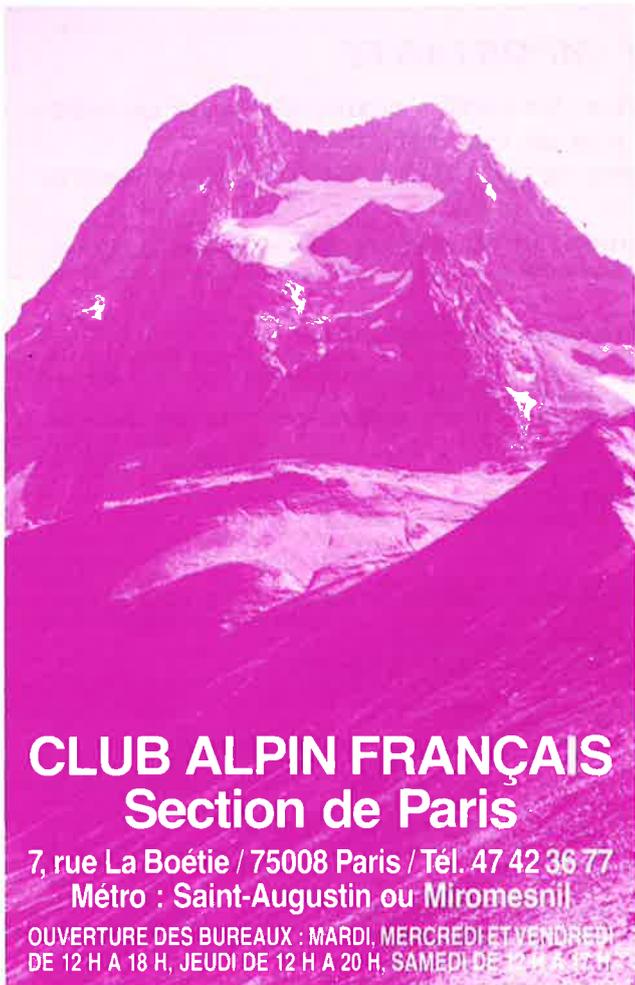
Le commissaire n'est pas parfait. Les participants non plus. Par conséquent, **inscrivez-vous aux sorties de votre niveau.**

Faites parfois un effort, même après avoir payé votre inscription : la montagne n'est pas un objet de consommation.

Apprenez à être autonomes, mais pas trop. **Prévenez toujours le commissaire dès que vous décrochez du groupe.**

Le commissaire ne peut pas remplacer votre présence d'esprit. Certains « détails » sont importants et il y a encore parfois place pour le hasard. **N'hésitez pas à demander au commissaire le pourquoi de ce qui vous paraît bizarre.**

Il y a des collectives agréables et réussies. Essayez de vous y inscrire, et d'y participer !



CLUB ALPIN FRANÇAIS Section de Paris

7, rue La Boétie / 75008 Paris / Tél. 47 42 36 77
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
DE 12 H A 18 H, JEUDI DE 12 H A 20 H, SAMEDI DE 12 H A 17 H

La brochure Alpe 87

sera à votre disposition à partir du 3 février 87

Elle comprend toutes les activités offertes par la Section de Paris

PRINTEMPS - ÉTÉ - AUTOMNE

pour les randonnées de plusieurs jours, les week-ends et les stages d'alpinisme, les stages d'escalade, les voyages lointains, les activités pour les jeunes.

Au C.A.F....

il se passe toujours quelque chose !

Comme l'an dernier, Monique Rebuffé (oh ! pardon, notre présidente) avait eu l'excellente idée de réunir les commissaires, moniteurs et organisateurs de la Section, ainsi que des permanents.

C'est ainsi qu'en un samedi soir de novembre, au Chalet Jobert de la D.J. étaient présents (ou représentés) près de soixante-dix convives pour un repas à frais partagés.

Cela allait de la randonnée aux voyages lointains, en passant par l'escalade à Bleau et en falaise, l'alpinisme, le ski sous toutes ses formes (y compris la toute dernière : le patin à roulettes), le Bulletin et *La Montagne*.

Comme il s'agissait d'une réunion informelle, entre copains, il n'y eut pas de discours ; malgré la demande insistante de l'assemblée sur l'air des lampions !

Cependant " Monique " dut céder à l'amicale pression de l'opinion publique, ainsi que François Henrion, qui s'est souvenu qu'il avait été président de la Section de Paris avant de devenir président du C.A.F. national.

Une soirée qui méritait les " 3 B " : Bonne bouffe, Bons vins, Bonne ambiance.

Le chroniqueur de service, **TONY VINCENT**

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **30 mn** avant le départ.

LYON : Hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48 (Trafic international).

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 40 (Grandes lignes).

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du rempart.
BAS-CUVIER : place du Cuvier.
FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.
ISATIS : carrefour de la plaine de Macherin, départ du circuit bleu.
APREMONT : départ du circuit orange.
DÉSERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.
ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.
DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.
MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.
ROCHER CANON : départ du circuit vert.
MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit jaune.
DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.
GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3. Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vers Aubusson.
DIPLODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.
CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.
ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.
ROCHER FIN : sommet du pignon sud.
95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).
GROS SABLONS : départ du circuit orange.
CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit orange.
ROCHER DE LA REINE, 93,1 : côté gauche de la route Arbonne-Achères, après l'aqueduc, départ circuit jaune (à 500 m).
VALLÉE DE LA MEE : départ du circuit orange.

4. Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».
DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.
MAUNOURY : départ du circuit orange.
ÉLÉPHANT : départ du circuit orange.
PUISELET : sommet du pignon ouest.
BEAUVAIS : départ du circuit safran.
MONDEVILLE : départ du circuit jaune.
VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.
CHAMARANDE : départ du circuit vert.

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

Sorties d'accueil : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).

Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).

Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).

Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Dimanche 1^{er} février 1987

SORTIE D'ACCUEIL. Jacques Viard et Geneviève Lacroix
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Fontainebleau. Boucle bellifontaine. Fontainebleau. Retour Paris-Lyon 18 h. 18 km. Niveau facile. Carte : IGN Fontainebleau.

IMPRESSIONS D'AUVERS. Régine Lefebvre et Julie
Paris-Nord, 8 h 16 pour Parmain. GR 1 jusqu'à la maison de Van Gogh (visite). Auvers-sur-Oise. Retour Paris 18 h ou 19 h 30. 16 km. Niveau facile. Carte : IGN n° 418.

SENTIERS BLEUS DU CASSEPOT. Jean-Maurice Artas
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Le Rocher Cassepot. Bois-le-Roi. Retour Paris vers 18 h 30. 20 km. Niveau facile. Carte : IGN Fontainebleau.

DANS LA HAUTE VALLÉE DE LA BIÈVRE. Marc Sandoz
Paris-Invalides, 8 h 26 (train VICK) pour Versailles. R.G. de Versailles à Saint-Cyr par le GR 11 (visite de l'ancienne maison d'éducation de Mme de Maintenon). Saint-Cyr-l'École 17 h 17. Paris-Invalides 17 h 46. 18 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

DE LARDY À SAINT-CHÉRON. Jean Quinque
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Lardy 9 h 36. Saint-Sulpice-de-Favières. Saint-Chéron 16 h 35 ou 17 h 35. Retour Paris 17 h 21 ou 18 h 22. 22 km. Niveau moyen. Cartes : 2216, 2316

FORÊT DE DREUX. Monique Colas
Paris-Montparnasse, 8 h 14 pour Anet (chgt à Dreux). Sorel, hauteurs du Val-de-l' Eure, Fermaincourt. Dreux. Retour Paris 19 h 10. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : Houdan, Saint-André-de-l'Eure, Dreux.

DORMANS - CHÂTEAU-THIERRY. Rémi Rigolé
Paris-Est, 6 h 58 pour Dormans 8 h 02. La Dhuis. Château-Thierry 17 h 05. Retour Paris 18 h 02. 36 km. Niveau sportif. Carte : Epernay

Samedi 7 février

ROCHERS DE GRÈS INSOLITES. Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse, 8 h 37 pour Coignières. (Le commissaire montera en queue à Viroflay). Lévy-Saint-Nom et Maincourt. Saint-Rémy-lès-Chevreuse (REF). Retour Paris vers 18 h. 20 km. Niveau moyen. Carte de la forêt de Rambouillet.

INTÉGRALE DU GR 11 DE LONGUEVILLE À MONTEREAU. Alain Cobert
Paris-Est, 7 h 06 pour Longueville. Montereau. Retour Paris-Lyon 18 h 33 ou 19 h 39. 40 km. Niveau sportif. Topo GR 11.

Dimanche 8 février

"LARCHANT" NE FAIT PAS LE BONHEUR...! Tony Vincent
R.-V. voitures place de la mairie de Larchant à 9 h 30. Circuit dans le golfe de Larchant en passant par le chalet Jobert. 16 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

DE SENS À VILLENEUVE-SUR-YONNE. Robert Contant
Paris-Lyon, 8 h 16 pour Sens 9 h 11. Bois et collines sur GR 213. Villeneuve-sur-Yonne 16 h 38. Retour Paris 18 h 06. 24 km. Niveau moyen. Cartes : Cheroy et Sens.

LA PREMIÈRE. Daniel Kircher
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi 9 h 02. Rocher Canon, Apremont, Mont-Chauvet, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 33. 25 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

BLEAU SUD. Jean Delonnel
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret, carrefour des Sept-Pins. Fontainebleau 17 h 42. Retour Paris 18 h 27. 26 km. Niveau moyen.

EN PASSANT PAR LES TROIS PIGNONS. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (chgt à Moret), Recloses, Les Trois Pignons, Milly, Maise 17 h 55. Paris 19 h 10. 28 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Fontainebleau.

BLEAU SUD. Claude Ramlier
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret, Larchant, Nemours 17 h 09. Retour Paris 18 h 14. 35 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau.

LA VOIE FERRÉE. Claude Amagat
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Pont-sur-Yonne 9 h 47. Bray-sur-Seine. Longueville 18 h 43. Retour Paris-Est 19 h 40. 37 km. Niveau soutenu. Cartes : Provins, Montereau, Sergines.

MARCHE À NEUF À NEUFMARCHE. Bernard Swynghedauw
Paris-Saint-Lazare, 7 h 48 pour Gournay-Ferrières. Forêt de Lyons, Gisors. Retour Paris 20 h 05. 39 km. Niveau sportif. Cartes : Gisors, Gournay.

Dimanche 15 février

FONTAINEBLEAU. Bernard Jégu
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Mont Chauvet, Franchard. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32. 23 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

EN GOËLE. Marc Sandoz
Paris-Nord (banlieue), 9 h 06 pour Dammartin-en-Goële, Saint-Mard, bois des Tilières, Cuisy, Saint-Mard. Retour Paris 18 h 52. 18 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

EN HALATTE. André de Gouvenain
Paris-Nord, 8 h 37 pour Pont-Sainte-Maxence. La Tour Calipet, la forêt d'Halatte, Saint-Leu-d'Esserent. Retour Paris 18 h. 20 km. Niveau moyen. Carte : forêt d'Halatte.

LES SENTIERS BLEUS DE LA FORÊT. Pierre Dilgard
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Bois-le-Roi. La butte Saint-Louis, Samois, le rocher Cassepot, Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32. 22 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

ENCORE DES CHÂTEAUX. Pierre Marbot
Paris-Est, 8 h 17 pour Verneuil-l'Étang. Les châteaux de La Charlotterie, Monceau, Les Boulayes, Combreaux, Tournan-en-Brie. Retour Paris 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 21.

FORÊT DE CARNELLE. Monique Noget
Paris-Nord, 8 h 53 pour Presles. Courcelles, le lac bleu, Viarmes, Luzarches, Coye-la-Forêt, Orry-la-Ville. Retour Paris 18 h 46. 26 km. Niveau moyen. Carte : l'Isle-Adam.

DE LA DROUETTE À L'EURE. Michel Sassier
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Epemon. Chenicourt, Chandelle, Vacheresses, Maintenon. Retour Paris 18 h 58. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : Nogent-le-Roi, Chartres.

VAUX ET VACHES. Thierry Pain
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Rambouillet. Parc animalier (visite), les Vaux-de-Cernay, Coignières. Retour Paris 18 h 56. 38 km. Niveau soutenu. Carte : Forêt de Rambouillet.

Quand le rendez-vous d'automne a lieu pendant "l'été indien"

Il y a plusieurs années déjà que trois de nos commissaires de randonnée, marchant à des allures différentes, avaient imaginé - histoire de rire - d'organiser le même dimanche d'octobre trois collectives partant de points différents et se retrouvant vers midi pour un rendez-vous commun avec tiré des sacs, avant de repartir, chacun de son côté, "vivre sa vie".

Cela se passait en forêt de Rambouillet avec Geneviève Lacroix, Jacques Viard et Tony Vincent : trois commissaires et soixante participants.

Cette formule de sortie, en forme de retrouvailles ou de rentrée des classes, séduisit vite nos camarades. D'autant qu'ils avaient la possibilité originale, l'après-midi, de changer de groupe et d'allure.

En ce magnifique premier dimanche d'octobre 1986, ils étaient près de 400 randonneurs répartis entre 25 collectives ou commissaires : un record digne de figurer dans le livre "Le Guinness des records". Signalons qu'à cette occasion, la S.N.C.F. avait consenti un effort promotionnel qui fut très apprécié.

Le rendez-vous choisi cette année était le carrefour des Forts de Marlotte, non loin de la Mare aux Fées, un des paysages les plus pittoresques de Bleau. Il appartenait à l'ami Gilbert Bloch de présenter (un micro aurait été bien utile) à l'assemblée quelque peu éparse, les différents commissaires animateurs, en commençant bien entendu par Robert Contant, le souriant Président de la Commission de Randonnée : ainsi, chacun a eu sa part à l'applaudimètre.

Pour conclure, on peut dire : au C.A.F., la randonnée... ça marche !

Le petit lutin des montagnes

Dimanche 22 février

SORTIE D'ACCUEIL. Annie Serleys et Pierre Viard
Paris-Montparnasse, 9 h 35 pour Gazeran. Saint-Hilarion et Droue-sur-Drouette. Epernon 17 h 10. Retour Paris 17 h 52. 20 km. Niveau facile. Carte : Forêt de Rambouillet n° 402.

EN FORÊT DE DOURDAN. Denise Deveze
Paris-Austerlitz, 10 h 57 pour Dourdan (repas dans le train). Dourdan. Retour Paris 18 h 22. 15 km. Niveau facile. Carte : Dourdan n° 2216.

EN TRAVERSANT LA FORÊT DE RAMBOUILLET. Maurice Rustant
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Gazeran. Forêt de Rambouillet. Le Perray-en-Yvelines. Retour Paris 18 h 31. 22 km. Niveau facile. Carte : Forêt de Rambouillet.

LA VALLÉE DE L'AUTOMNE. Jean Quinque
Paris-Nord, 8 h 02 pour Crépy-en-Valois. Vaumoise, Vez. Villers-Cotterêts. Retour Paris 18 h 59 ou 17 h 52. 24 km. Niveau moyen.

CIRCUIT DES SABLIERES. Geneviève Lacroix
Paris-Est, 8 h 57 pour Meaux. Trilbardou, Jablines, Esbly. Retour Paris 17 h 58. 27 km. Niveau soutenu. Carte : Lagny.

BOIS DES BEURONS ET FORÊT DE ROSNY. Pierre Chambert
Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Mantes-la-Jolie. Le Chêne Mademoiselle, Bonnières. Retour Paris 18 h 50. 33 km. Niveau soutenu. Cartes : Houdan, Mantes-la-Jolie.

52° PARIS-MANTES. Jacques Viard
Départ nuit du 21 au 22 février à 0 h 00 de la patinoire de Boulogne (métro Marcel Sembat). Renseignements au secrétariat. Inscription obligatoire au Club à partir du 20 janvier. Date limite d'inscription : 5 février. 38 et 54 km.

Samedi 28 février

INTÉGRALE DU GR 11 - DEUXIÈME PARTIE : MONTEREAU-FONTAINEBLEAU. Alain Cobert
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montereau. Noisy, Villecerf, Veneux-les-Sablons, Carrefour du Rocher Boulin. Fontainebleau. Retour Paris 19 h 39. 39 km. Niveau sportif. Topo GR 11 (de La Ferté-sous-Jouarre à Fontainebleau).

Dimanche 1^{er} mars

ENTRE SEINE ET YERRES. Marc Sandoz
Paris-Lyon, 8 h 36 pour Corbeil-Essonnes. Ferme de Villepède, forêt de Sénart, Brunoy (musée régional, visite). Retour Paris 18 h 22. 18 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

EN MONTOIS. Monique Colas
Paris-Est, 8 h 17 pour Longueville. Saint-Loup-de-Naud, Lizines, Mons, Cessoy. Longueville. Retour Paris 19 h 36. 30 km. Niveau moyen. Cartes : Nangis, Provins.

BLEAU MÉCONNUE. Thierry Pain
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Bosses du Mont Ussy et du Rocher Cassepot. Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 30. 32 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau.

ENTRE ESSONNE ET ÉCOLE. Pierre Chambert
Paris-Lyon, 8 h 15 pour Ballancourt. Le Rocher du Duc, les Tertres Blanc et Noir, La Ferté-Alais. Retour Paris 18 h 10 ou 19 h 10. 33 km. Niveau soutenu. Carte : Etampes.

Samedi 7 mars

FERMES FORTIFIÉES DU HUREPOIX. Marius Cote-Colisson
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Dourdan, Rouillon, Saint-Cyr-sur-Dourdan. Sermaise. Retour Paris vers 18 h. 20 km. Niveau moyen. Carte : Dourdan.

Dimanche 8 mars

SORTIE ACCUEIL. Claude Guay et Pierre Deconde
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Bois-le-Roi. Rocher Saint-Germain, Fontainebleau. Retour Paris 17 h 30 ou 18 h 15. 20 km. Niveau facile. Carte : Forêt de Fontainebleau.

FORÊTS DE L'EST. Gilles Montigny
Paris-Est, 8 h 56 pour Gretz-Armainvilliers. Pontcarré, Gretz 17 h 19. Retour Paris 17 h 51. 21 km. Niveau facile. Cartes : n° 2414, 2415.

LES FORÊTS DE L'OUYE ET DE SAINT-ARNOULT. André de Gouvenain
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Dourdan. Sainte-Mesme. Retour Paris 18 h 22. 20 km. Niveau moyen. Carte : Dourdan. Billet Dourdan AR. Carte orange : zone 5.

DE VILLENEUVE-SUR-YONNE À JOIGNY. Robert Contant
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Villeneuve-sur-Yonne. Les Giltons, château de Palteau, forêt d'Othe. Joigny. Retour Paris 20 h 28. 24 km. Niveau moyen. Carte : n° 21 Paris-Montargis.

EN FORÊT D'HALATTE. Henri de Raimond
Paris-Nord, 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. 9 h 32. Chantilly 17 h 32. Retour Paris 18 h. 24 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 404 Forêt de Chantilly.

CIRCUIT DANS LES FORÊTS DE COYE, CHANTILLY, PONTARMÉ. Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth
Paris-Nord, 8 h 58 pour Orry-la-Ville-Coye 9 h 19. Senlis, la butte aux Gens d'Armes, Orry-la-Ville-Coye 17 h 38. Retour Paris 18 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : n° 404 "forêts de Chantilly, Halatte, Ermenonville".

EN YVELINES. Jean Quinque
Paris-Montparnasse, 7 h 22 pour Orgerus-Behoust. La vallée de la Vaucoleurs, Mantes-la-Jolie 16 h 19 ou 17 h 13. Retour Paris-Saint-Lazare 17 h 07 ou 18 h 01. 26 km. Niveau moyen. Cartes : 2113 - 2114.

DE CHAMARANDE À BOUTIGNY. Pierre Dilgard
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Chamarande. Boissy-le-Cutté, Boutigny. Retour Paris 19 h 10. 26 km. Niveau moyen.

LES QUATRE FORÊTS. Claude Ramier
Paris-Nord, 8 h 14 pour Coye-la-Forêt 8 h 51. Luzarches, Pierre Turquoise, Taverny 18 h 11. Retour Paris 18 h 37. 35 km. Niveau soutenu. Cartes : 404 et 418.

5 AVRIL 1987

Marche des Francs Routiers et du C.A.F. en forêt de Fontainebleau

Comme depuis plusieurs années, nous vous invitons à cette épreuve d'orientation et de lecture de cartes qui n'est pas une course.

Distance : 20 km environ.

Durée : 5 heures à compter de l'heure de départ, en passant par six contrôles dont l'ordre est indiqué sur la feuille de route remise au départ.

On peut accomplir cette épreuve seul(e) ou en équipe (3 personnes au maximum).

Départ : 11 heures au Carrefour du Rocher aux Nymphes (sur la D 58). R.-V. 10 h 15 au même endroit.

Inscription préalable obligatoire :

Individuelle : 20 F

Equipe (2 ou 3 personnes) : 18 F par personne.

Mercredi 11 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau moyen à facile.

Samedi 14 mars

TROIS PIGNONS ET COQUIBUS. Thierry Pain
R.-V. Porte d'Orléans à 7 h précises pour Noisy-sur-Ecole (cimetière) 8 h. Tél. au 39 61 78 05. 50 bosses (2000 m de dénivellation dans les 2 massifs). Retour Paris vers 21 h. 50 km. Niveau sportif. Carte : Fontainebleau.

Dimanche 15 mars

VALLÉE DE L'OISE. Bernard Jégu
Paris-Nord (surface), 8 h 44 pour Pontoise. Auvers. L'Isle-Adam. Retour Paris 17 h 37. 23 km. Niveau facile. Carte : Pontoise 2213.

VALLÉE DE L'OISE. Marc Sandoz
Paris-Nord (surface), 8 h 46 pour Valmondois et l'Isle-Adam. GR 1, Nesles-la-Vallée, Valmondois, Saint-Ouen (musée régional, visite). Retour Paris 17 h 30. 18 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

AU SUD DE FONTAINEBLEAU
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. Moret. Retour Paris 18 h 26. 24 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

À BARBIZON. Robert Lion
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Apremont. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 401.

LES BOIS DES YVELINES. Annie Serleys
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Rambouillet 9 h 07. Clairefontaine. Rambouillet. Retour Paris 17 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Rambouillet n° 402.

CRÉPY-EN-VALOIS - LA FERTÉ-MILON. Michèle Weidenfeld
Paris-Nord, 8 h 40 pour Crépy. Vaumoise, Le Plessy-au-Bois, ancienne chartreuse de Bourgfontaine. La Ferté. Retour Paris 20 h 08. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Forêt de Retz.

FORÊT DE RAMBOUILLET SUD. Rémi Rigolé
Paris-Montparnasse, 7 h 30 pour Epernon 8 h 12. Saint-Hilarion, Carrefour des Rabières, Gazeran, Rambouillet 16 h 39. Retour Paris 17 h 31. 37 km. Niveau sportif. Carte : IGN n° 402.

VOILÀ LES NORMANDS ! Bernard Swynghedauw
Paris-Saint-Lazare, 8 h 06 pour Evreux. Conches-par-l'Îton. Retour Paris 19 h 30. 41 km. Niveau sportif. Carte : Evreux.

Mercredi 18 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau moyen à facile.

Samedi 21 et dimanche 22 mars

DE JOIGNY À SENS. Alain Cobert
Paris-Lyon, 8 h 16 pour Joigny, le samedi. Coucher sous abri à Villeneuve-sur-Yonne. Apporter sac de couchage et réchaud. Repas tirés des sacs. Retour Paris le dimanche à 18 h 06. Prix estimatif : 128 F. Pas d'inscription au Club. Téléphoner au 34 72 43 35. Topo GR 213 (30 km par jour, niveau soutenu).

PRINTEMPS SUR LA BAIE DU MONT SAINT-MICHEL. Pierre Chambert
Programme et inscription au Club jusqu'au 12 mars inclus. Niveau soutenu.

Dimanche 22 mars

AUTOUR DU CUVIER. Jean-Maurice Artas
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Cuvier. Fontainebleau. Retour vers 18 h 30. 25 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

BLEU-BLANC-ROUGE. Pierre Deconde
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Grotte aux cristaux, mare aux Evées. Bois-le-Roi 17 h 50. Retour Paris 18 h 27. 25 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

AUTOUR DE PROVINS. Robert Lion
Paris-Est, 8 h 17 pour Provins. Longueville (GR 11), visite de Provins. Retour Paris 19 h 40. 25 km. Niveau moyen. Carte : n° 2616.

ACQUA L'AUXERRE - 10-. Pierre Marbot

Paris-Est, 9 h 12 pour Coulommiers. La vallée du Grand-Morin. Crécy-la-Chapelle, Retour Paris-Est 18 h 57. 25 km. Niveau moyen. Carte : n° 21.

FORÊTS DE CARNELLE ET D'ORRY. Henri de Raimond

Paris-Nord, 8 h 53 pour Presles-Courcelles 9 h 31. Orry-la-Ville 17 h 38. Retour Paris 18 h. 27 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

EN PASSANT PAR SAINT-JEAN-AUX-BOIS. Monique Colas

Paris-Nord, 8 h 40 pour Le Meux - La Croix-Saint-Ouen. Saint-jean-aux-Bois, la Tête Saint-Jean. Compiègne. Retour Paris 19 h 59. 32 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Compiègne.

AUTOUR DE BRETEUIL. Geneviève Lacroix

Paris-Nord, 8 h 58 pour Breteuil. Beauvoir, Roquencourt. Breteuil. Retour Paris vers 18 h. 27 km. Niveau soutenu. Carte : Saint-Just-en-Chaussée.

LES CROIX DE PIERRE DU VEXIN. Claude Amagat

Paris-Saint-Lazare, 7 h 07 pour La Villetterie 8 h 04. Croix : Dame Alice, Penchée, Martin, Rouge. Gisors 18 h 05 ou Trie-Château. Retour Paris 19 h 15. 40 km. Niveau sportif. Cartes : Gisors, Méru.

Mercredi 25 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau moyen à facile.

Dimanche 29 mars

CAP AU SUD. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. Retour Paris 17 h 30 ou 18 h 30. 22 km. Niveau facile. Carte : IGN n° 401.

EN BRIE FRANÇAISE. Marc Sandoz

Paris-Est, 8 h 57 pour Lagny. GR 14 A, Annet-sur-Marne. Lagny (musée provincial, visite). Retour Paris 18 h 26. 18 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

AU SUD DE LA FORÊT. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. La Malmontagne, la Mare aux Fées, le parc du château. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30. 25 km. Niveau moyen.

DÉBUT PRINTANIER À MILLY. Jean Delonnel

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Boutigny 9 h 23. Milly, Boigneville 17 h 47. Retour Paris 19 h 10. 26 km. Niveau moyen. Cartes : 2316 est, 2317 est.

LES DEUX BORDS D'UNE SEINE. Monique Noget

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Chartrettes, Héricy, Samoreau, Samois. Fontaine-le-Port. 26 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

BALLADE SUR LE BORNAGE DE CHANFROY. Jean Quinque

Paris-Lyon (surface), 7 h 04 pour Fontainebleau. Cul de Chaudron, les Platères de la Touche-aux-Mulets. Fontainebleau 16 h 48 ou 17 h 43. Retour Paris 17 h 31 ou 18 h 27. 28 km. Niveau moyen. Carte : spéciale forêt.

LES FALAISES DE LA SEINE. Claude Ramier

Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Saint-Pierre-du-Vauvray 8 h 43. Les Andelys, Gaillon 17 h 40. Retour Paris 18 h 37. 35 km. Niveau soutenu. Carte : 2012 Est et Ouest.

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 8 février 1987

AU FOND DES JAMBES. Gilles Montigny

Paris-Nord, 9 h 27 pour Clermont-de-l'Oise 10 h 05. Agnetz, étang du Font de la Garde, Le Gravier, Vente à la Reine, La Canonnière, Remécourt. Clermont-de-l'Oise 18 h 33. Retour Paris 19 h 11. 23 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 407.

Dimanche 22 février

EN PASSANT PAR SAINT-ARNOULT. Michel Lohier

Paris-Austerlitz (banlieue), 7 h 57 pour Dourdan. Saint-Arnould-en-Yvelines, Les Bordes. Rambouillet 18 h 27. Retour Paris-Montparnasse 18 h 58. 32 km. Niveau soutenu. Topo GR 1.

Dimanche 1^{er} mars

FONTAINEBLEAU-SUD. Daniel Kircher

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte 9 h 37 (chgt à Moret), Rochers de la Vignette, le Moulin à Vent, Larchant, Nemours 17 h 09. Retour Paris 18 h 14. 23 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

BOTANIQUE

Réunions le mardi, à 19 heures, au Club.

Mardi 10 février : Les plantes de la haute chaîne jurassienne.

Mardi 10 mars : Préparation de la sortie du week-end de Pâques en Provence.

Mardi 14 avril : Identification de plantes sur clichés apportés par les participants.

GROUPE "ENJEUX"

Venez débattre des enjeux du C.A.F. lors des soirées suivantes :

- **Mardi 3 mars - 20 h - Le "Grand Club" et ses limites :**
Voulons-nous avoir le plus grand nombre d'adhérents et de participants ou former rigoureusement aux techniques un petit nombre d'"élus" ?
Quelle place pour les activités commerciales et le professionnalisme aux côtés du bénévolat ?
Peut-on vivre à douze mille adhérents ? Pouvons-nous décentraliser le "Grand Club" ?
Quelle image pour le C.A.F. ?
- **Judi 9 avril - 20 h - L'avenir de l'escalade :**
La compétition peut-elle exister au C.A.F. ?
L'escalade rejette-t-elle l'alpinisme ?
Escalade et formation.

Dimanche 8 mars

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Sylvain Lécuyer

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Avon. Le commissaire attendra en gare de Fontainebleau-Avon. Nord-Est du massif bellifontain. Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

Dimanche 15 mars

RENDEZ-VOUS DE 12 À 4. Monique Noget

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rocher Saint-Germain, Rocher Canon, Bois-le-Roi. 25 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Fontainebleau.

Samedi 21 et dimanche 22 mars

DE JOIGNY À SENS. Alain Cobert

Paris-Lyon, le samedi à 8 h 16 pour Joigny. Couché sous abri à Villeneuve-sur-Yonne. Apporter sac de couchage et réchaud. Repas tirés des sacs. Pas d'inscription au Club. Prix estimatif : 128 F. Retour le dimanche à Paris à 18 h 06. Renseignements au 34 72 43 35 après 18 h 30, 28/30 km/jour. Niveau soutenu. Topo GR 213.

Dimanche 22 mars

CONNAISSEZ-VOUS PROVINS ? Michel Lohier

Paris-Est, 8 h 17 pour Longueville 9 h 16. Provins. Longueville 18 h 43. Retour Paris 19 h 40. 22 km. Niveau facile.

Dimanche 29 mars

FEU VERT POUR VERT. Gilles Montigny

Paris-Saint-Lazare, 9 h 17 pour Mantes. Vert, Septeuil, Flexanville, Le Breuil, Garancières 18 h 30. Retour Paris-Montparnasse 19 h 10. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 2113 et 2114.

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les anciens alpinistes ou monteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 1^{er} février 1987

ROCHER SAINT-GERMAIN. Pierre Chambert et Jean-Marc Prieur

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Mont Ussy, la grotte aux Cristaux, la mare à Piat. Retour Paris 17 h 31 ou 18 h 27. Randonnée : 15 km, niveau moyen. Escalade : 3 h, niveau facile.

ROCHER DE LA DAME JOUANNE. Sylvain Lécuyer

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (chgt à Moret). Le commissaire attendra en gare de Bourron. 3 h d'escalade. 15 km. Retour Paris 18 h 33.

Dimanche 8 février

BEAUVAIS. Jean Musnier

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Ballancourt 9 h 01. Randonnée : 20 km. 2 h d'escalade peu difficile. Ballancourt. Retour Paris vers 19 h.

Dimanche 15 mars

FIDÈLE DE FRANCHARD. Daniel Kircher

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rocher du Long Boyau, Franchard, Fontainebleau. Randonnée : 20 km. Retour Paris 18 h 33.

Dimanche 22 mars

VILLENEUVE-SUR-AUVERS. Jean Musnier et Claude Guay

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Etrechy. Randonnée : 15 km + 2 h d'escalade peu difficile. à Villeneuve-sur-Auvers. Etrechy. Retour Paris vers 19 h.

Samedi 4 avril

À LA CUISINIÈRE (FRANCHARD). Sylvain Lécuyer

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Le commissaire attendra en gare de Fontainebleau-Avon. Mont Aigu et gorges de Franchard. Randonnée : 18 km. Niveau moyen. Retour Paris 18 h 30.

ESCALADE

Bleau Adultes

BLEAU INNOVE...

Avec la Section de Paris, vous pratiquez très souvent l'escalade à Fontainebleau, mais vous regrettez qu'aucune sortie ne soit organisée le samedi ? Vous souhaitez suivre un entraînement intensif afin d'accéder à un meilleur niveau ou... vous êtes, tout simplement, particulièrement mordu et vous aimeriez bien que des week-ends d'escalade soient prévus à Bleau ?

La Commission Bleau de la Section s'est préoccupée de satisfaire toutes les "ambitions".

Dorénavant, des sorties seront organisées le samedi. L'encadrement pourra être prévu à la journée ou à la demi-journée. Mais, dans cette dernière hypothèse, rien ne vous empêchera de partir dès le matin pour le massif prévu... Des week-ends seront, en outre, organisés. Les premiers seront avec bivouac en forêt ; les prochains, avec hébergement... peut-être : l'idée est à l'étude. Les week-ends Bleau, auront, toutefois, pour principe de rejoindre la collective du dimanche. Et maintenant, bonne grimpe !

BLEAU SAMEDI

31 janvier 1987

95.2. Betty LABORRIER.

R.-V. voitures à 11 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 13 h.

7 février

91.1. Serge BRICARD.

R.-V. voitures à 11 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 13 h.

14 février

FRANCHARD CUISINIÈRE. Jacques BOUTEMAIN.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 11 h.

21 février

ROCHER DE LA REINE. Serge BRICARD.

R.-V. voitures à 11 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 12 h 30.

28 février

DAME JEANNE. Alain BERNARD.

R.-V. sur place à 10 h 30.

7 mars

91.1. Serge BRICARD.

R.-V. voitures à 11 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 13 h.

14 mars

APREMONT. Betty LABORRIER.

R.-V. voitures à 11 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 12 h 30.

21 mars

Rassemblement au DIPLODOCUS.

28 mars

Rassemblement à FRANCHARD ISATIS.

Les sorties en car impliquent une inscription préalable auprès du secrétariat (au plus tard le jeudi soir précédant la sortie) avec le règlement du prix du transport. Vous pouvez cependant vous décider à la dernière minute en rejoignant directement l'autocar. Mais... il vous en coûtera plus cher et vous n'aurez pas non plus l'assurance de pouvoir utiliser le car ! Votre acceptation sera fonction des places disponibles.

BLEAU DIMANCHE

1^{er} février 1987

J.A. MARTIN. Betty LABORRIER, Michel LEFÈVRE, Hervé GAMBIER.

R.-V. voitures à 9 h 30 à la Porte d'Orléans (monument) ou R.-V. sur place à 10 h 30.

8 février

ROCHE AUX SABOTS. Ken YEUNG.

4^e degré : Serge BRICARD, Gérard PIEL.

Haute difficulté : Jean-Michel GOSSELIN.

Car à 9 h à Denfert-Rochereau (R.E.R.) ou R.-V. sur place à 10 h.

15 février

APREMONT CLAIR BOIS. Pierre BONTEMPS, Ariane BELLENGER.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.

22 février

FRANCHARD ISATIS. Serge BRICARD.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 11 h 30.

1^{er} mars

MAUNOURY. Alain BERNARD.

Haute difficulté : ELÉPHANT. Jean-Michel GOSSELIN.

Car à 9 h à Denfert-Rochereau (R.E.R.) ou R.-V. sur place à 10 h 30.

8 mars

95.2. Pierre BONTEMPS, Hervé GAMBIER.

4^e degré : Alain KAVENOKY, Serge BRICARD.

R.-V. voitures à 9 h 30 à la Porte d'Orléans (monument) ou R.-V. sur place à 11 h.

15 mars

BAS-CUVIER. Betty LABORRIER, Michel LEFÈVRE.

4^e degré : Gérard PIEL.

Haute difficulté : Jean-Michel GOSSELIN.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h.

22 mars

ROCHER FIN. Ken YEUNG.

4^e degré : Alain KAVENOKY, Gérard PIEL.

Haute difficulté : Jean-Michel GOSSELIN.

Car à Denfert-Rochereau à 9 h (R.E.R.) ou R.-V. sur place à 10 h 30.

29 mars

MONT AIGU. Ken YEUNG, Jacques BOUTEMAIN

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 10 h.

BLEAU NON-STOP

14-15 février

Samedi : FRANCHARD CUISINIÈRE avec Jacques BOUTEMAIN.
Bivouac.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 11 h.

Dimanche : APREMONT CLAIR BOIS.

Pierre BONTEMPS, Ariane BELLENGER.

ATTENTION !

Les cars ont changé d'horaires et les rendez-vous voitures aussi

Pour les rendez-vous en car, il y a une heure d'été et une heure d'hiver.

- Rendez-vous : Hiver à 9 h - Eté à 8 h, et toujours à Denfert-Rochereau (R.E.R.).

Pour les rendez-vous en voitures, il y a également une heure d'été et une heure d'hiver.

- Rendez-vous : Hiver à 9 h 30 - Eté à 8 h 30, et toujours à la Porte d'Orléans (monument).

Falaise

17-18 janvier 1987 CLÉCY (Calvados)

Tous niveaux avec FRANÇOISE AUBERT.

Sortie "technique" : acquisition des manœuvres d'assurance, de relais, de pose de coinces, rappel. Si vous avez des doutes sur vos connaissances, n'hésitez pas, c'est le moment de faire le point.

24-25 janvier

SAFFRES (Bourgogne)

Tous niveaux avec JEAN-CHARLES SAVELLI et GÉRARD CHASSAC.

7-8 février

CORMOT (Bourgogne)

Niveau difficile avec JEAN-CLAUDE NORY et JEAN-CHARLES PIOT.

28 février - 1^{er} mars

LE SAUSSOIS (Bourgogne)

Niveau difficile avec SERGE BRICARD et JEAN-CHARLES SAVELLI.

14-15 mars

FIXIN (Bourgogne)

Niveau difficile avec JEAN-JACQUES GRELLAT et SERGE BRICARD.

28-29 mars

SAULGES (Angers)

Tous niveaux avec GÉRARD CHASSAC et JEAN-JACQUES GRELLAT.

11-12 avril

HAUTEROCHE (Bourgogne)

Tous niveaux avec JEAN-CHARLES PIOT et JEAN-CLAUDE NORY.

18 au 20 avril (Pâques)

CALANQUES (Midi)

Car-couchettes groupé avec Randonnée. avec JEAN-JACQUES GRELLAT et GÉRARD CHASSAC. Renseignements et inscriptions à partir du 12 mars 1987 tous les jeudis soir auprès du groupe Falaise. Réunion préparatoire le 9 avril à 19 h.

Niveau difficile : Les participants à une sortie de ce niveau devront être capables de grimper à l'aise dans des passages de niveau IV en tête ou IV+, V en second.

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans le salon du C.A.F., rue La Boétie (sauf exceptions week-end de 3 ou 4 jours). Pour des raisons pratiques, il est demandé aux participants de ne pas téléphoner le jeudi soir au Club. L'organisation des transports en voiture devient alors trop délicate.

FALAISE (suite)

Les personnes ne pouvant se déplacer le jeudi soir peuvent se faire inscrire par l'intermédiaire d'une personne présente à la réunion.

Les inscriptions pour les sorties de 3 ou 4 jours sont soumises à la condition suivante :

« Il est demandé une participation effective à une collective de 2 jours, afin de juger de l'autonomie des participants éventuels tant au point de vue niveau d'escalade, que technique d'assurage et d'équipement de sécurité. Les falaises où se déroulent ces sorties demandent aux cordées une prise en charge de leur sécurité, de façon beaucoup plus indépendante du fait de la longueur et de l'équipement des voies parcourues. »

REMARQUE GÉNÉRALE :

L'activité Falaise supportant assez mal l'humidité, les sorties programmées pendant la période Automne-Hiver sont sujettes à modifications en fonction des prévisions météorologiques. La décision de changer de lieu est prise, le cas échéant, le jeudi de l'inscription. D'autre part, même si aucune sortie ne figure au programme, il est souvent possible de trouver des grimpeurs partant en falaise, le jeudi soir entre 19 heures et 20 heures dans les salons du C.A.F.

Varappe Cadets

Nouvelle activité pour les moins de 18 ans :

A partir du mois d'avril, des sorties d'escalade seront prévues le mercredi après-midi.

Renseignements : Yves DUFOUR

25 janvier 1987

CUL DE CHIEN. Christian BONNET, Yves DUFOUR, Jacques ALARY.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 9 h.

1^{er} février

APREMONT. Christian BONNET, Yves DUFOUR, Thierry POINOT, Emmanuelle THÉVENIN.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

8 février

ROCHE AUX SABOTS. Yves DUFOUR, Jean-Michel GOSSELIN, Claude POINSOT, Eric DEROIDE, Thierry POINOT.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 9 h.

1^{er} mars

ÉLÉPHANT. Yves DUFOUR, Christian BONNET, Jean-Michel GOSSELIN, Emmanuelle THÉVENIN, Eric CHOMETON, Thierry POINOT.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 9 h.

8 mars

ROCHER CANON. Christian BONNET, Jacques ALARY, Yves DUFOUR, Thierry POINOT.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

15 mars

BAS-CUVIER. Yves DUFOUR, Thierry POINOT, Jean-Michel GOSSELIN.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

22 mars

ROCHER FIN. Yves DUFOUR, Thierry POINOT, Jean-Michel GOSSELIN, Claude POINSOT.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 9 h.

29 mars

APREMONT CLAIR BOIS. Yves DUFOUR, Eric DEROIDE, Eric CHOMETON, Thierry POINOT.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

Sorties en train : rendez-vous à 8 h à la gare de Lyon, hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48 (Trafic international).
Sorties en car : rendez-vous à 8 h à Denfert-Rochereau (devant la gare du R.E.R.). Inscription préalable obligatoire.

PÂQUES 87

Stage d'escalade. Niveau minimum exigé : 6a.
Première semaine des vacances scolaires : du 11 au 19 avril à :

BUOUX et MOURIÈS

avec Jean-Baptiste TRIBOUT et David CHAMBRE

Lundistes

2 février 1987 : Randonnée - région des TROIS PIGNONS.

9 février : Randonnée - région de LA FERTÉ-ALAÏS.

16 février : Randonnée - région DIJONNAISE. Départ dimanche A.M.

2 mars : Randonnée - région MORET-NEMOURS.

16 mars : Randonnée - région MILLY. Départ dimanche A.M.

30 mars : Randonnée - région ÉTAMPES.

Pour la rando : téléphoner à **Robert ROGER - 46 87 74 52, le vendredi soir.**

Pour l'escalade à Bleau et en falaise, téléphoner à **Alain BOISSY - 47 05 86 11 le vendredi soir.**

Sortie tous les lundis.

PROJECTIONS CINÉ - C.A.F. 20 h précises - ENTRÉE GRATUITE

Judi 22 janvier 1987	Réunion avec les spectateurs
Judi 29 janvier	MÊME LES CHAMOIS. ABÎMES
Judi 5 février	NOIRE L'ABÎME SOUS LA JUNGLE EXPLORATEUR D'ABÎMES
Judi 12 février	ESCALADE DANS LE COLORADO CALANQUES
Judi 5 mars	LE KENYA
Vendredi 13 mars	SOIRÉE WEEK-END D'ALPINISME
Judi 19 mars	L'ALPINISME AU SERVICE DES HOMMES AIDE MÉDICALE ET SANITAIRE AU NÉPAL
Judi 26 mars	ALPES SUISSES - JURA BERNOIS
Samedi 4 avril	SOIRÉE RANDONNÉE PÉDESTRE

PÂQUES

18 - 19 - 20 AVRIL 1987

LES CALANQUES

La Section de Paris organise un car-couchettes.

- Randonnée pédestre avec Michel LOHIER.
Renseignements et inscriptions au secrétariat.
- Escalade avec Gérard CHASSAC et Jean-Jacques GRELLAT.
Renseignements sur le panneau Falaise.

Nombre de places limité.

Clôture des inscriptions : le 8 avril

EST PARISIEN

8 février 1987

VALLÉE DE LA MÉE

Randonnée et escalade avec Alain et Evelyne CORNU.

22 février

J.A. MARTIN

Randonnée et escalade avec Christian et Monique VIALA.

8 mars

DAME JEANNE

Randonnée et escalade avec Alain et Evelyne CORNU.

14-15 mars

HAUTEROCHE

Randonnée et escalade avec Christian et Monique VIALA.

4-5 avril

LE SAUSSOIS (Parc)

Randonnée et escalade avec Alain et Evelyne CORNU.

26 avril

Peinture d'un circuit avec Christian et Monique VIALA.

Veillez contacter les animateurs le mercredi précédant la sortie, de 18 h à 21 h : A. et E. Cornu : 43 30 75 55 - C. et M. Viala : 43 88 25 57

Ouverture d'une nouvelle antenne du C.A.F. à Saint-Germain-en-Laye

3, rue de la République - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
Tél. de l'animateur : Vincent RENAULT, après 20 h : 39 73 60 37

Dimanche 8 février 1987

SKI DE FOND DANS LE JURA

"Les Tavaillons" - 25130 LE CHAUFFAUD.

(Réunion préparatoire deux semaines avant, voir date au 3, rue de la République).

Samedi 21 mars

RÉUNION GÉNÉRALE DU C.A.F. ANTENNE DE SAINT-GERMAIN.

Dimanche 29 mars

MONT AIGU. V. RENAULT - ESCALADE.

ATTENTION : D'autres sorties seront à envisager, mais ne peuvent être publiées, les lieux de sorties n'étant pas fixés définitivement. Se renseigner à l'antenne.

VERSAILLES

ESCALADE

4 janvier 1987	91,1 avec A. SALES	69 05 49 69
8 janvier	Réunion	
11 janvier	APREMONT avec M. PRETESEILLE	46 02 13 26
18 janvier	BOIS-ROND - LA CANCHE avec C. BILLAT	30 21 44 16
25 janvier	FRANCHARD ISATIS avec P. BODIN	30 41 92 56
1 ^{er} février	L'ÉLÉPHANT avec N. MIRABELLA	30 24 47 01
5 février	Réunion	
8 février	ROCHER DU POTALA avec M. PRETESEILLE	
15 février	LE GROS SABLON avec M. GRATALON	30 21 44 16
22 février	J.A. MARTIN avec J. PILLOT	39 50 64 95
1 ^{er} mars	ROCHER CANON avec P. BODIN	
5 mars	Réunion	
8 mars	FRANCHARD CUISINIÈRE avec A. SALES	
14-15 mars	VIEUX CHATEAU (falaise) avec J. PILLOT et M. GRATALON	
22 mars	BEAUVAIS avec N. MIRABELLA	
28-29 mars	ROCHER DU PARC - SAUSSOIS avec A. SALES et C. BILLAT	
2 avril	Réunion	

L'alpinisme au service des hommes

Deux dispensaires construits par la France à Tatopani au cœur du Népal. Une approche un peu différente de l'alpinisme pur et néanmoins très voisine.

JEUDI 19 MARS 1986 A 20 HEURES

CARNET

DÉCÈS

Jean Pissarro

C'est le 19 août 1986 que disparaissait dans sa 90^e année, notre collègue et ami Jean Pissarro.

Il était entré au C.A.F. en 1912, à l'âge de 15 ans et il devait témoigner de son attachement et de sa fidélité à notre Club pendant soixante-quinze ans : ce qui le plaçait parmi les plus anciens, voire peut-être comme le doyen de la Section de Paris.

Admis au Club sous le couvert des "caravanes scolaires", ce qui était pour l'époque l'équivalent de la "Varappe Cadets" ou des "Jeunes randonneurs", il avait connu et fréquenté plusieurs générations d'alpinistes. Il était surtout un assidu de nos sorties de randonnée dominicale où il laissera le souvenir d'un compagnon toujours alerte, charmant et intarissable conteur. Ceux qui l'ont connu et apprécié ne sauront l'oublier en présentant à Madame Marie-Rose Clouzot-Pissarro, qui l'accompagnait en collective, l'expression de leurs sentiments les plus attristés. **TONY VINCENT**

Pierre Rabagnac

Pierre nous a quitté après avoir lutté plusieurs années contre sa terrible maladie avec un courage et une volonté qui toute sa vie lui avaient valu l'estime de tous ses amis.

Après son service militaire dans les Chasseurs alpins où il avait appris à aimer la montagne, Pierre est venu nous rejoindre à l'équipe de course du S.C.A.P. à l'époque où le ski de fond n'avait pas la vogue actuelle. Pendant plus de quatorze ans, il défendit les couleurs du Club dans les courses de fond et plus particulièrement au challenge et au Rallye de ski du C.A.F.

Malgré ses origines citadines, il accédait aux premières places, grâce à sa ténacité et à cette volonté exceptionnelle qui lui valurent sa réussite sociale. Que sa mère, son épouse et ses enfants sachent que tous ses amis bleusards ne l'oublieront pas.

VOYAGES LOINTAINS

LE HOGGAR avec Simone Badier

Congés scolaires de février 1987

Escalade à la Garet-el-Djenoun. Niveau D à E.D.

Participation aux frais envisagée : 8.000 F.

LES ANDES avec Guy Thibodot

du 7 au 28 février

Randonnée de niveau moyen dans la région du Fitz-Roy avec descente en direction de la Terre de Feu. Ascension de l'Aconcagua.

Participation aux frais envisagée : 16.000 F

"FINLANDIA HIITO" ET "VASALOPPET" (Finlande et Suède) avec

Jean-Claude Chocque

du 20 février au 2 mars

Participation au voyage organisé par la F.F.S. pour les deux plus célèbres courses scandinaves de la Worldloppet. Une semaine de ski avec, le 22 février, la "Finlandia Hiito" (75 km), de Katumajarvi à Lahti, et le 1^{er} mars, la "Vasaloppet" (86 km), de Salen à Mora. Avec des conseillers techniques de la F.F.S.

Coordinateur pour le C.A.F. : Jean-Claude Chocque.

Participation aux frais envisagée : 8.000 F.

EN NORVÈGE, DANS LES MONTAGNES DU SUD avec Serge Mouraret

du 28 mars au 5 avril

Raid nordique du Jotunheim au Hardanger, pour skieurs confirmés.

De refuge en refuge, avec des étapes parfois longues (30 km). Nourriture assurée chaque jour par le refuge.

Sortie préparatoire (bivouac) obligatoire les 14 et 15 mars 1987

Informations détaillées au secrétariat.

Inscription auprès de l'organisateur : Serge Mouraret, 5, rue Auguste-Bartholdi - 78015 Paris - Tél. 48 29 47 66 (T) ou 45 78 74 57 (D).

Participation aux frais envisagée : 5.000 F.

LE NÉPAL avec Pierre Jamet

3 semaines en avril

Base de l'Everest et lacs de Gokyo.

Programme détaillé au secrétariat.

Participation aux frais envisagée : 15.000 F.

LA TURQUIE - ANATOLIE CENTRALE avec Ibrahim Ay

du 11 au 26 avril

Sentiers et sommets faciles. Ski hors piste.

Ascension des Monts Taurus (3600 m) et Erziyes (3916 m)

Visite de la Cappadoce. Hébergement hôtels et refuges.

LES CANARIES avec Guy Thibodot

Congés scolaires de Printemps

Randonnées sentiers et hors sentiers dans l'archipel volcanique des Canaries. Tourisme.

LA JORDANIE avec Jean-Marc Chaussard

Congés scolaires de printemps

Escalade niveau D à TD dans le massif du Wadi Rum (région de la Mer Morte).

Parois de grès de 100 à 500 m.

LE MAROC avec Henri Luksenberg

Congés scolaires de Printemps

Randonnée avec mulets de bât. Montagnes et gorges désertiques du Djebel Saghro-Kasbals des gorges du Dadès. Médina de Marrakech.

Participation aux frais envisagée : 5.000 F.

CHYPRE avec Geneviève Lacroix

du 3 au 17 mai

Randonnée dans les montagnes du Troodos (Mont Olympe, 2.000 m ; sites de Troodos, 1.900 m ; Prodhromes, 1.500 m et Platres, 1.200 m).

Les forêts de pins, la vallée des Cèdres, les vignes et vergers, le lac Salé et les côtes sud et ouest.

Tourisme dans les districts de Nicosie, Larnaca, Ayia Napa, Limassol, Paphos (villages pittoresques, monastères, églises byzantines, sites archéologiques)

Participation aux frais envisagée : 5.000 à 5.500 F.

MADÈRE avec Pierre Dilgard

du 5 au 19 juin

Randonnées journalières de 22 à 25 km. Dénivelées moyennes.

Participation aux frais envisagée : 5.000 F

LES HIGHLANDS D'ÉCOSSE avec Serge Mouraret

du 28 mai au 8 juin

Randonnée dans les sauvages colines : monts Cairgorms, île de Skye, Glen-coe, un peu le bout du monde.

Camping et autonomie : moutons et cervidés pour seuls compagnons de randonneurs confirmés.

Inscription auprès de l'organisateur.

Participation aux frais envisagée : 3.300 F (sans la nourriture).

EN PRÉPARATION POUR L'ÉTÉ PROCHAIN...

- TURQUIE (Ibrahim Ay) - juillet 87
- LADAKH-ZANSKAR (Henri Luksenberg) - juillet 87
- ALASKA ou OUEST AMÉRICAIN (Guy Thibodot) - juillet 87
- THIBET (Jean Dot et Jean Isberie) - mi-juillet - mi-août 87
- NÉPAL (Pierre Jamet) - octobre-novembre 87
- ÎLE DE LA RÉUNION - (Henri Luksenberg) - novembre 87
- NÉPAL - (Jean Ritter) - octobre-novembre 87

Les dates, ainsi que le montant de participation aux frais envisagé n'ont qu'une valeur indicative et sont susceptibles de modification. Si vous êtes intéressés par certains voyages, laissez vos coordonnées au secrétariat "Voyages Lointains". Nous vous adresserons le programme détaillé dès que nous l'aurons.

NEIGE

Ski de montagne

L'ensemble du programme "Ski de montagne" est décrit dans la brochure *Neiges 87*, disponible gratuitement au siège de la Section. La participation à ces sorties suppose la cotisation 87 réglée (entre autres pour des raisons d'assurance). Les inscriptions aux collectives sont ouvertes deux mois jour pour jour avant la date de la sortie.

Ski nordique

Caractéristiques ski de fond

Le « cycle d'enseignement » s'adresse à ceux n'ayant jamais chaussé les skis de fond, mais aussi aux fondeurs désireux de renouer avec l'activité et d'y progresser vraiment.

Les sorties « technique et découverte » concernent les skieurs confirmés et associent harmonieusement le perfectionnement et la mise en pratique.

Les sorties « ski libre » permettent soit de skier à son gré ou de participer au programme proposé par l'animateur. Dans tous les cas, celui-ci conserve son rôle de conseiller.

Caractéristiques randonnée

Le niveau de difficulté prend en compte la distance, le profil, l'autonomie (donc la charge). Divers facteurs pourtant importants mais imprévisibles ne peuvent malheureusement entrer de façon concrète dans la cotation. Ainsi, vous trouverez trois niveaux :

- **niveau 1** - Etapes courtes (15-20 km) sur profil facile avec sac léger. Ex. : randonnée à partir d'un point fixe, initiation à la randonnée nordique ;
- **niveau 2** - Etapes de 20 à 25 km, sur profil plus varié, avec sac plus lourd (10-12 kg) ;
- **niveau 3** - Etapes longues (25-30 km), profil varié, sac de 12-14 kg.

Pour les niveaux 2 et 3, une bonne maîtrise du ski de fond est indispensable. Une caractéristique peut être déterminante pour le niveau ; chacune peut être accentuée aux dépens des autres.

PROGRAMME SKI NORDIQUE

SORTIE	DATE	LOCALISATION	CARACTÉRISTIQUE	HBRT	COÛT	DPL	ANIMATEUR
FS05	31 janvier et 1 ^{er} février	Giron (Haut Jura)	Technique et découverte	DO	800	T	S. GRANGERAT J.-M. BOUDT
FR10	31 janvier et 1 ^{er} février	Monts d'Aubrac	Niveau 2	DO	900	T	C. GELE
FR11	31 janvier et 1 ^{er} février	De Morez à Vallorbe (Jura)	Niveau 2	RE	560	T	R. LARRAS
FR12	31 janvier et 1 ^{er} février	Tour du Lac de Joux (Jura Suisse)	Niveau 2	GI	700	T	C. VERNET
FS06	07-08 février	Sagnes (Plateau Ardéchois)	Cycle enseignement	HO	600	C	C. BONNEREAU
FS07	07-08 février	Sagnes (Plateau Ardéchois)	Ski libre	HO	600	C	S. MOURARET
FC02	07-08 février	Prénoval (Jura)	Marathon des neiges 42 km	DO	700	T	J.-C. CHOCQUE
FR13	07-08 février	Vallée de la Sarine (Suisse)	Niveau 1	RE	350	C	C. ROUSSIN
FR14	07-08 février	Le Mont Mézenc (Plateau Ardéchois)	Niveau 2	DO	500	C	M. LECHEVALLIER
FR15	07-08 février	Du Meygal au Gerbier de Joncs (Plateau Ardéchois)	Niveau 3	GI	500	C	D. FAURE
FC03	14-15 février	Lamoura (Haut Jura)	Transjurassienne 77 km	DO	700	T	R. CALMON
FR16	14-15 février	Entre Chasseron et Soliat (Jura Suisse)	Niveau 2	DO	700	T	C. VERNET
FR17	14-15 février	Val de Conches (Alpes Suisse)	Niveau 2	GI	800	T	M.-F. CARALP
FR18	14-15-16 février	Du Mont Lozère au Vivarais	Niveau 3	GI/GR	900	T	C. GELE
FS08	21-22 février	Cerniebaud (Haute Joux)	Technique et découverte	DO	700	T	J.-M. BOUDT C. VERNET
FR19	21-22 février	Lus la Croix-Haute (Dévoluy)	Niveau 2	GI	350	C	C. ROUSSIN
FR20	21-22 février	Du Col du Bonhomme à Munster (Vosges)	Niveau 2	RE	650	T	A. ROCHEBLAVE
FR21	21-22 février	Monts de la Margeride (Lozère)	Niveau 3	GR	700	T	S. MOURARET
FC04	28 février et 1 ^{er} mars	Col de la Chavade (Ardèche)	Plateau Ardéchois 57 km	HO	900	T	S. MOURARET
FR22	28 février et 1 ^{er} mars	De Morbier à Vallorbe (Jura)	Niveau 3	GI	650	T	C. VERNET
FR23	28 février et 1 ^{er} - 2 mars	Les Crêts du Jura	Niveau 3	RE	650	T	A. TRIQUET
FS09	07-08 mars	Le Mollendruz (Jura Suisse)	Cycle enseignement	DO	700	C	F. DUFOURNET C. BONNEREAU
FS10	07-08 mars	Le Mollendruz (Jura Suisse)	Ski libre	DO	700	C	S. MOURARET C. VERNET
FR24	07-08 mars	Autour du Lac de Joux (Jura Suisse)	Niveau 2	DO	600	C	D. FAURE
FS11	14-15 mars	Cervièrès (Briançonnais)	Ski libre	DO	900	T	J.-M. BOUDT C. VERNET
FC05	14-15 mars	Le Mollendruz (Jura Suisse)	Traversée des 3 cols 70 km	DO	800	T	J.-C. CHOCQUE
FR25	14-15 mars	Plateau du Retord (Bugey)	Niveau 2	RE	600	T	C. GELE

SEMAINES

F2S1	31 janvier au 8 février	Col Bayard (Gapençais)	Ski libre	DO	2 300	T	P. DILGARD
F2S2	14-21 février	Prémanon (Haut Jura)	Technique et découverte	GI	1 500	T	M. LABROQUERE S. GRANGERAT
F2R2	14-25 février	De Bâle à Culoz (Jura et Bugey)	Niveau 3	RE	2 300	T	R. LARRAS
F2C0	20 février au 2 mars	Lahti (Finlande) et Orsa (Suède)	Finlandia Hiito 75 km et Vasalopett 89 km	HO	8 000	A	J.-C. CHOCQUE
F2S3	21-28 février	Cervièrès (Briançonnais)	Ski libre	DO	1 700	T	G. THIBODOT
F2S4	21 février au 1 ^{er} mars	Schonwald (Forêt Noire)	Ski libre	HO	2 250	T	P. DILGARD
F2S5	14-22 mars	Lamoura (Haut Jura)	Ski libre	HO	2 150	T	P. DILGARD
F2R3	28 mars au 5 avril	Jotunheim au Hardanger (Norvège)	Niveau 3	RE	5 000	A	S. MOURARET

Légende programme ski nordique :
FS et F2S = Sorties ski de fond
FC et F2C = Sorties courses

FR et F2R = Sorties randonnées nordiques
DPL (déplacement) : A (avion), C (car), T (train)
HBRT (hébergement) : DO (dortoir), GI (gîte d'étape), GR (grange), HO (hôtel), RE (refuge).

Le massif des calanques, qui déploie ses parois de calcaire blanc de Marseille à Cassis, est richement doté en belles classiques. Ce sont pour la plupart des itinéraires de difficulté moyenne D/TD - cotations anciennes et parfois généreuses, compte tenu de la formidable évolution de cette activité sportive depuis une douzaine d'années, c'est-à-dire depuis l'avènement du 7^e degré. Pour l'immense majorité des grimpeurs, qui tout en possédant une réelle expérience ne sont pas des "pures lumières du gratton", de tels itinéraires sont autant d'objectifs possibles. Or un problème se pose. Ces classiques, parfois très anciennes, - beaucoup ont été ouvertes dans les années 40 sous l'impulsion des Livanos et autres Rébufat - ne sont plus toujours équipées comme il le conviendrait. Les modes, la recherche de certains types de difficulté - souvent des plus élevés - ont fait que la fréquentation du massif s'en est trouvée bouleversée. Certains secteurs, exigeant une marche d'approche jugée trop fastidieuse, sont tombés en complète désuétude. Il en est ainsi du Socle et de la Candelle offrant pourtant de jolis itinéraires. *A fortiori* du Dévenson, d'une extraordinaire sauvagerie et d'une ambiance pleine mer, où personne ne s'aventure. Le lecteur de topos y trouvera pourtant nombre de voies, qui, au fil des rééditions successives, sont toujours qualifiées de classiques, alors qu'elles sont totalement désertées et déséquipées. Autre exemple : dans la calanque d'En Vau, une voie d'initiation - la *Sans souci normale* AD - n'affiche que du 3^e degré dans sa dernière longueur. Or, le débutant se trouvait confronté - il y a quelques années et peut-être encore aujourd'hui - à un passage exposé au moins équivalent au 4+.

La chronique des falaises

CHRISTIAN PARISET
JEAN-BAPTISTE TRIBOUT

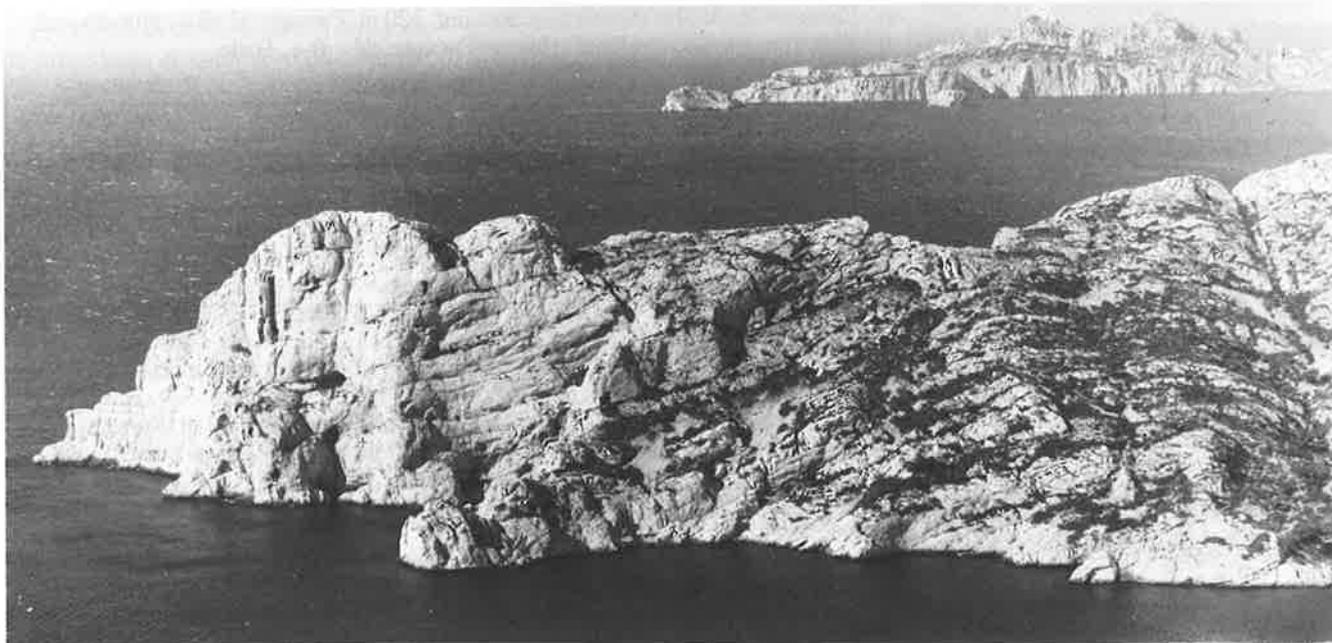
Calanques rétro

Erreur de cotation ? Pas du tout. Il s'avère simplement qu'à la première de cette voie - 1933 ! - les grimpeurs avaient utilisé une barre de fer, plantée au milieu de la fissure de sortie, grâce à laquelle ils pouvaient réaliser un astucieux, mais bien peu orthodoxe, pied-main. A ce compte c'était du 3, mais depuis, la prise artificielle a disparu et la cotation n'a jamais été modifiée. Cette même calanque souffre d'une surfréquentation qui n'explique pas à elle seule le nombre élevé d'accidents. L'équipement y est vétuste et même si l'état des pitons peut en apparence inspirer confiance, la corrosion est là, insidieuse et peu visible. Les associations locales (C.A.F. marseillais, Excursionnistes marseillais), faute d'une entente et d'une action efficace, laissent pourrir une situation qui engendre chaque année de nombreux accidents. Voilà

pourquoi il convient de rester vigilant et d'être très conscient que les topos d'escalade du massif des calanques, faute de procéder à de réelles mises à jour, divulguent une information souvent dépassée - parfois dangereuse - en ce qui concerne les anciennes voies classiques.

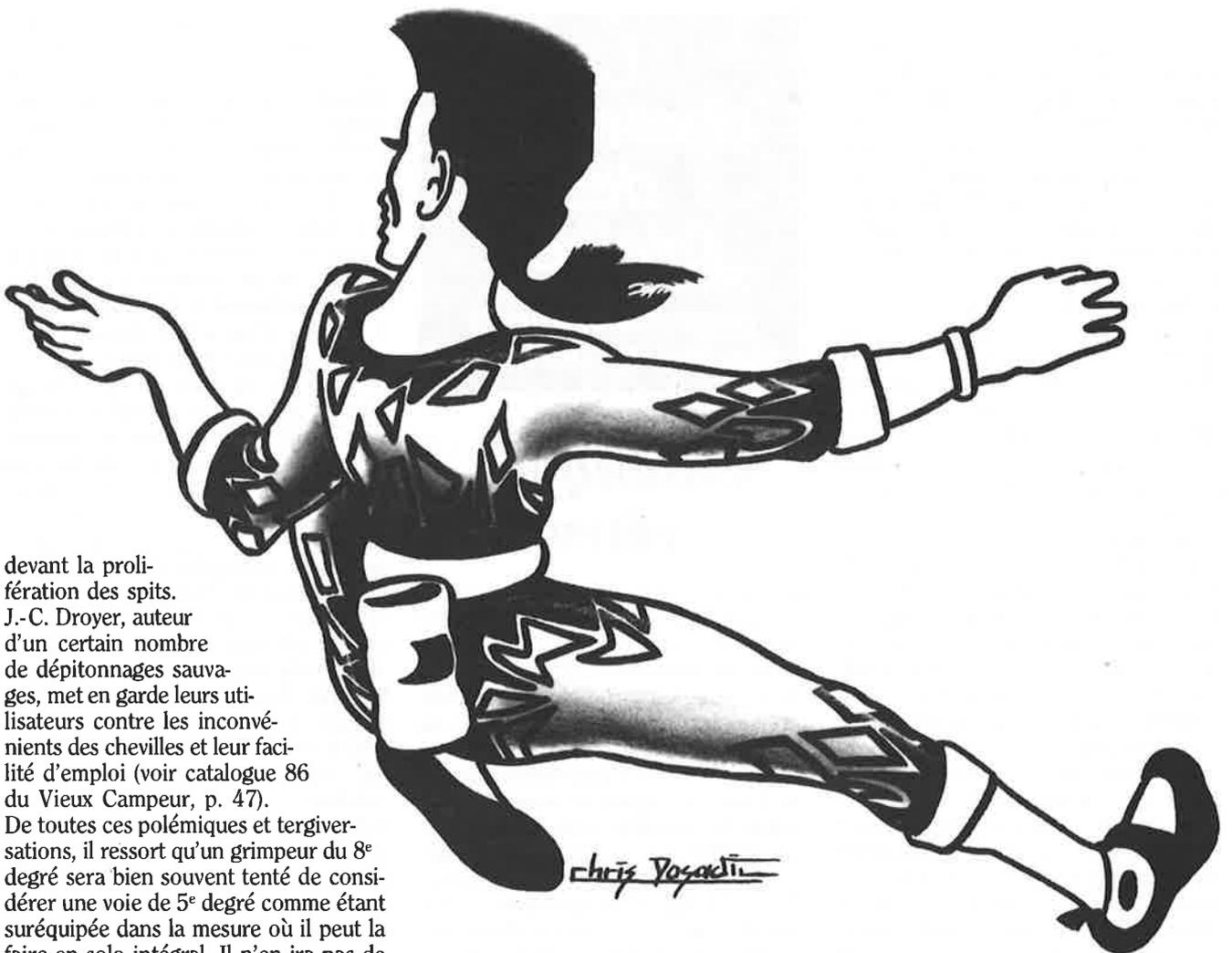
Il reste que certains secteurs, pour des raisons diverses, conservent un équipement correct. Et tout d'abord, la calanque de Sormiou qui bénéficie incontestablement de l'activité du centre U.C.P.A. : pitons scellés, résinés, inarrachables. Sécurité oblige. Dans une moindre mesure, la paroi du Crêt Saint-Michel, au-dessus de Morgiou, semble satisfaisante. La proximité du domaine de Luminy explique en grande partie sa fréquentation. Enfin, depuis l'été 86, un considérable effort de rééquipement du secteur des Goudes a été réalisé. Quelque quatre cents pitons à expansion ont été mis en place dans les voies les plus classiques. *La Barrin*, dans laquelle on trouvait pêle-mêle des pitons rouillés, des vestiges de coins de bois et même des lacets de chaussures en guise d'anneaux, est redevenue grimpable en toute sécurité. Il en est de même pour *la Rectiligne* et *la Bonne Mère*, pour ne citer que celles-ci.

Notons par ailleurs que la position des grimpeurs de haut niveau est des plus partagée au sujet de l'équipement. Si un Patrick Bestagno semble favorable à une protection correcte des voies, d'autres, comme Christian Guyomar, restent persuadés qu'un premier point d'assurage à dix mètres du sol est bien suffisant. Le nombre des points de protection n'est pas le seul problème puisqu'il en va de même pour leur type. Les nostalgiques du « tout coinqueur » font la grimace



LE BEC DE SORMIOU

(PH. CH. PARISET)



devant la prolifération des spits.

J.-C. Droyer, auteur d'un certain nombre de dépitonnages sauvages, met en garde leurs utilisateurs contre les inconvénients des chevilles et leur facilité d'emploi (voir catalogue 86 du Vieux Campeur, p. 47).

De toutes ces polémiques et tergiversations, il ressort qu'un grimpeur du 8^e degré sera bien souvent tenté de considérer une voie de 5^e degré comme étant suréquipée dans la mesure où il peut la faire en solo intégral. Il n'en ira pas de même pour le grimpeur plus modeste qui compte beaucoup sur la qualité de l'équipement. A plus y réfléchir, ces mêmes grimpeurs du 8^e degré seraient classés « *in memoriam* » si les parcours de top niveau n'étaient protégés que par quelques vagues pitons pourris.

Pour terminer, un grand merci au moniteur de l'U.C.P.A. qui a passé trois journées sur cordes fixes dans la célèbre voie du Levant afin d'en refaire l'équipement. Les vieux pitons - quelques-uns ayant été plantés par Georges Livanos lui-même lors de la première en 1947 - ont cédé à quelques coups de pied. Le plus résistant, une forte tête (... de piton), fut arraché à l'aide de trois coups de marteau. Au prix d'un équipement correct, les calanques rétro offrent de bien jolies voies, qui pour impressionnantes qu'elles soient parfois, restent toujours très accessibles. Le niveau des passages oscille entre le 4^e et le 5^e degré. Aussi n'exigent-ils pas une technique trop délicate, ni un entraînement physique particulier. Le grimpeur moyen aura toutes les raisons de s'en satisfaire et de savourer l'esthétique de ce merveilleux massif, distillant à loisir le chant des cigales et les odeurs mêlées du thym, du romarin et de la mer.

CHRISTIAN PARISET

A titre d'exemples, quelques voies vraiment recommandables

SORMIOU

FALAISE DU BEC

La Momie normale. 80 m. Passage clé : 5. Fissure. *Le couloir Tanner.* 80 m. Passage clé : 5. Mur fissuré. *Le Couchant.* 120 m. Passage clé : 5+. Mur déversé. *L'éperon nord-est intégral.* 120 m. Passage clé : 6-. Dalle.

MORGIU

CRÊT SAINT-MICHEL

Le grand dièdre. 100 m. Passage clé : 5. Fissure. *La paroi noire.* 100 m. Passage clé : 4+ / 5-. Fissure.

FALAISE DU CANCELÉOU

Le Levant. 110 m. Passage clé : 5. Dièdre patiné.

GOUDES

ROCHER DES GOUDES

La Barrin. 80 m. Passage clé : 5. Cheminée déversante.

SAINT-MICHEL D'EAU DOUCE

Victor Martin. 70 m. Passage clé : 5. Dalle. *La Bonne Mère.* 70 m. Passage clé : 4+. Fissure / cheminée. *Les trois rappels.* 70 m. Passage clé : 5+. Fissure. *La rectiligne.* 90 m. Passage clé : 5. Fissure.

La troisième édition de l'indispensable **Guide des écoles d'escalade et autres lieux grimpables de France** (Daniel Taupin - CO.SI.ROC - FFM) est parue. 288 pages, 868 sites d'escalade, 18 cartes, des conseils, des idées où grimper, un lexique en plusieurs langues, etc. Qu'on se le dise !

Souvenirs d'été

Encore un été très riche pour l'escalade tant du côté médiatique, sportif, qu'institutionnel. Les compétitions, nouveauté importante, ont réuni la plupart des meilleurs grimpeurs européens et ont reçu un grand succès populaire (huit mille spectateurs payants à Troubat). Du côté sportif, l'exploit vient de Suisse avec l'ascension de *Ravage* 8b/c par Antoine Le Ménestrel répété par Wenzel Vodicka un mois après. Antoine signe ici son second 8b/c après *La Rage de vivre* d'avril 86. Saluons, dans un registre extra sportif, la première session de moniteur d'escalade qui après une sélection à Salavas (130 candidats, 31 reçus...) a enchaîné sur trois semaines de formation. Les premiers diplômés verront le jour en mai 1987. Beaucoup d'autres voies extrêmes sont apparues, principalement sur des falaises peu connues prouvant la richesse étonnante de notre pays en belles falaises. Notons *Ici même* 8b (Biot) par M. Le Ménestrel, *Arrivée d'aircho* 8b (Salavas) par D. Raboutou, *Crime passionnel* 8b (Verdon) par J.-B. Tribout, *Bienvenue à bord* 8a/b (Les Lames) Antoine Le Ménestrel, *Tenue de soirée* 8a/b (Ailefroide) A. Ghersen, *Wall of Woodoo* 8a/b (Verdon) P. Plantier.

Le Saussois n'échappe pas à cet engouement. On compte dix voies nouvelles et cinq en préparation du cinquième au huitième degré ! Au Parc, Thierry Fagard, privé d'escalade pour mal de dos, en profite pour équiper cinq voies et rééquiper *Etouffoir bourgeois*. On découvre à gauche d'*Illusions perdues*, *Sardamapal* 7b/c gravie par A. Ghersen, puis à droite, *Génie des alpages* 6b, *L'Œil du Malin* 6c/7a encore à droite de la précédente et enfin *Zéro de conduite* 5b, à droite de la précédente. Dans la zone centrale, notons *A bout de souffle* 6c qui constitue un départ direct du *Galop* puis à droite de *Fossile*, Robert Miallet a ouvert *Equilibre chromatique* 6a/b. Finissons par un départ direct de *L'Orientale* en 5c par T. Fagard. Au Saussois, quelques nouveautés intéressantes : *Mange le mou* 6a à droite de *La Fada*, *Excès de zèle* 7a/b par Robert Miallet qui démarre par *L'Amitié* et continue droit au-dessus, *Typhon* 7b (directe de *La Fonction*) par J.-B. Tribout et enfin *Ouragan* 8a à droite de *Fouette cocher* par J.-B. Tribout qui compte trois répétitions.

Le Verdon se transforme d'année en année en une falaise accessible à tous. Cette évolution est due en grande partie à Michel Suhubiette qui, avec l'aide de la firme Petzl, a équipé une vingtaine de

grandes voies de niveau 5c à 6b avec un équipement béton (spits tous les trois mètres, rappel dans les voies, excellents relais).

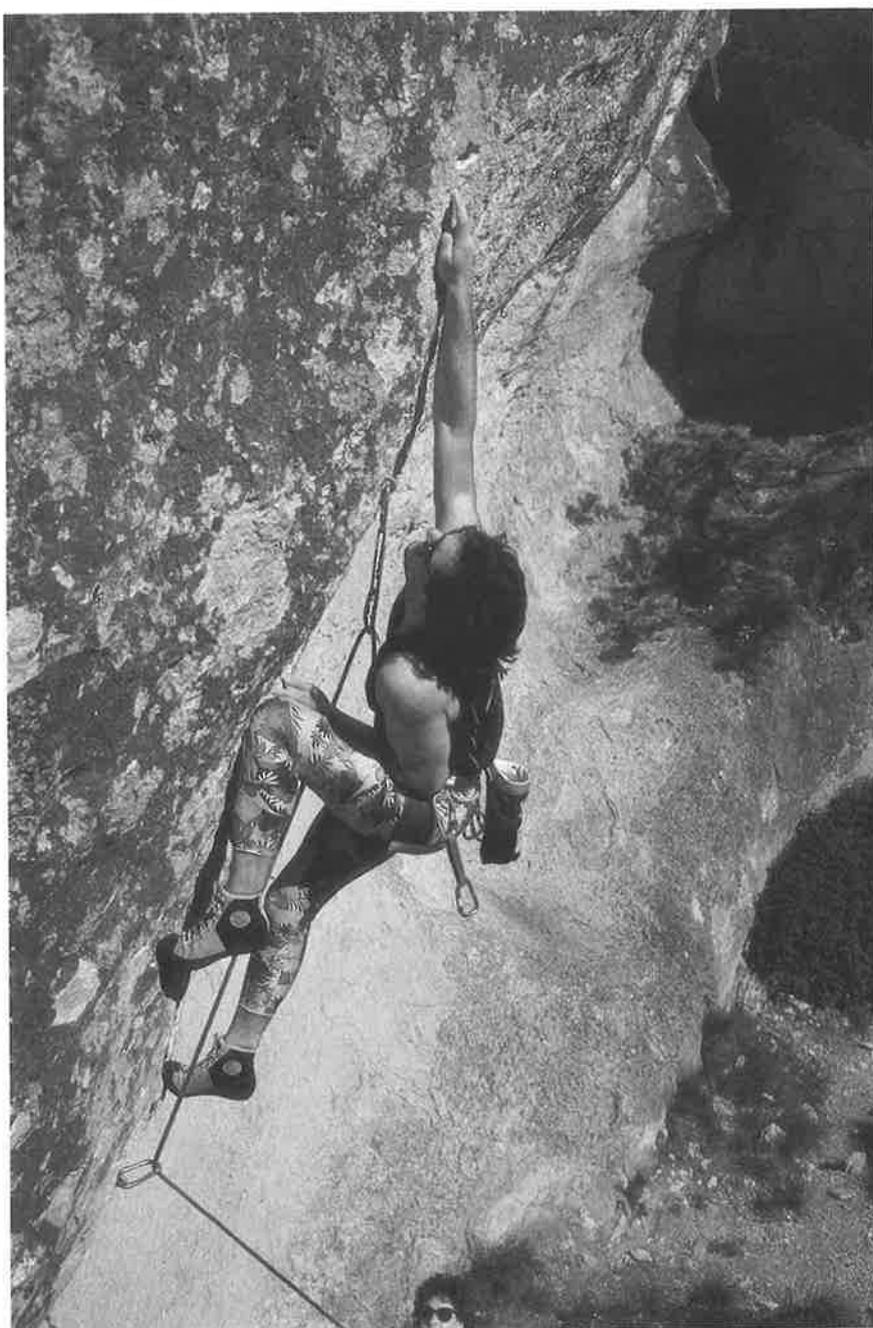
Je vous donne ici quelques-unes de ces voies avec les cotations sachant qu'il en existe d'autres sur le topo de "lou Cafétie".

Une des plus belles est sans aucun doute *Atout cœur* à gauche de *Dingomaniaque* avec sept longueurs en 6a, 6a/b, 5c, 6a, 6b, 5c, 6a tout en dalle. Plus facile mais tout aussi beau : *Afin que nul ne meure* (!) rappel par les Dalles grises puis à droite de *Triroute*, cinq longueurs en 5c.

Face au public, trois longueurs 5c, 5, 5c (belvédère de la Carelle). *Ticket danger* 6a, 6b, 5c, 6a, 5c, 5b, 6a (même belvédère). *La Rivière d'argent*, trois longueurs 5b, 6a, 5c.

Il en existe aussi beaucoup d'autres d'une ou deux longueurs pour les fins de journée et bras fatigués... Notons le secteur "Mami Nova", le secteur "Arabe dément", le secteur "Massacre" ou encore le secteur "Golem". Pour plus de précisions, je vous conseille le nouveau topo du Verdon de Bruno Potié, en vente au "Perroquet Vert" à la Palud.

JEAN-BAPTISTE TRIBOUT



J.-B. TRIBOUT AU SAUSSOIS DANS OURAGAN (8a)

(PH. CH. LABAUVE)

Au cours du printemps dernier, deux étudiantes, Catherine Mas et Catherine Romec nous ont posé des questions sur la randonnée. Nos mises au point, ajoutées aux réponses de quelque cent questionnaires leur ont permis de soumettre à l'Université toulousaine un mémoire de sociologie intitulé : *La Randonnée pédestre, jeu et enjeu*. Travail remarquable, riche en réflexions opportunes et en statistiques, qui tient notamment compte des travaux de Bourdieu et de Pocollo ; il tend à vérifier par exemple si effectivement le niveau social et le degré d'éducation déterminent une option en faveur de la randonnée. Histoire de la randonnée, histoire des GR, nombre d'usagers, leur répartition par âge, sexe, lieu de résidence, la proportion représentée par les sorties du samedi, du dimanche, pour plusieurs jours, autant de détails concrétisés par des tableaux et des chiffres.

Parmi les derniers topoguides parus, figure un recueil de tracés balisés dans les bois de Boulogne et de Vincennes. Nous avons d'ailleurs assisté à l'inauguration du premier. Le choix des tracés est excellent, compte tenu du terrain, de certains lieux très fréquentés, des curiosités, lesquelles sont judicieusement signalées (un faux de Verzy, un cèdre du Liban, un magnolia superbe, etc.). Des anecdotes donnent de la vie au descriptif. Deux regrets cependant : que le balisage passe nettement à l'écart de ce joyau d'intimité et d'élégance qu'est le Pré Catelan, qu'on n'ait pas profité de la circonstance pour extraire quelques pages sublimes de Proust, puisées dans *Un amour de Swann*. Heureusement, contemporanément à l'inauguration, le beau film de Schlöndorff a été projeté, qui nous a recréé l'atmosphère proustienne.

Une nouvelle cuvée du topoguide du GR 20 met en évidence le fait que cette traversée montagnaise de l'île de Beauté s'adresse au randonneur familier des caprices du relief. Le parcours exige prudence et attention, particulièrement entre le Cinto et le Rotondo. Les dénivellations sont aussi nombreuses que brutales.

Une quatrième édition du topoguide du GR 65 (tronçon Le Puy-Conques) vient de paraître, gage d'une fréquentation flatteuse. Ce parcours suscite, on s'en doute, de nombreuses évocations historiques et il est tout à fait logique que le tracé ait été dédié au romainiste Raymond Oursel.

L'itinéraire majeur s'enrichit d'une variante entre Rieurtord et Aubrac et se combine avec des balisages voisins.

Le dernier né est une autre réédition, en l'occurrence le descriptif du parcours Angoulême-Royan, GR 4. Ce qui frappe, c'est la diversité des terrains et partant des paysages découverts. D'abord il y a des dominantes, un art roman brillant très personnel qui a profité de la présence de carrières de calcaire propices à la sculpture. D'autre part, ce calcaire est générateur de falaises (d'où la pratique de la varappe aux Eaux-Clares), de résurgences, de champignonnières, de rochers ruiformes. On traverse des villes lumineuses, témoins Jarnac, Cognac (il faudrait rechercher dans *Le Bonheur de Barbezieux* des pages où Chardonne salue la

La chronique des sentiers

MARIUS
COTE-COLISSON

luminosité de l'Angoumois et des Charentes). Saintes nous invite à un pèlerinage antique et la fin du parcours nous rappelle que les particularités du rivage ont suscité naguère à Jean Loiseau des articles remarquables.

Parlons cartographie. D'abord, compte tenu de la remise par la direction commerciale de l'I.G.N. de récentes parutions dans la série Bleue, livrons-nous à ce passionnant exercice de lecture du paysage par le truchement de la carte à grande échelle. Voici par exemple des cartes pyrénéennes : 1546

ouest *Oloron-Sainte-Marie*, 1847 est *Saint-Béat*, 1947 ouest *Aspet*. En remontant le gave d'Aspe, nous sommes frappés par l'alternance des espaces boisés et des lignes de crête. Parfois (carte d'Aspet), se dégage nettement le tracé d'un GR de pays qui prend constamment de l'altitude. Nous pouvons aussi aisément dégager le profil du tracé du tour du Cagire. Par contre, la carte de Saint-Béat est moins riche en balisages. Là s'impose à notre regard et à notre esprit un bloc dénué de toute occupation humaine entre deux sillons hydrographiques. Nous pourrions tirer d'autres éléments de l'examen de deux cartes savoyardes : 3538 ouest *Thonon-les-Bains*, 2528 est *Abondance-les-Gets*.

Vient de paraître chez Masson *La Cartographie écologique* par P. Ozenda. Ouvrage qui réclame de l'attention mais qui met en relief l'intérêt des cartes thématiques. Des thèmes possibles ? Structure superficielle des terrains, phénomènes biotiques, types de cultures, aménagements sylvicoles. Les exemples présentés avec beaucoup de soin sont accompagnés de nombreuses illustrations. Egalement chez Masson, relevons l'intérêt du *Guide d'observation de la nature* (collection Verte) de Josette Dejean-Arrecgros. C'est simple, c'est clair. On y aborde des notions telles que chaîne alimentaire, biotope, biocénose, écosystème. On nous propose avec bonheur d'examiner un vieux mur, une haie, mini-terrains d'observations infinies. Mais puisque nous passons de la cartographie à l'étude de la nature, nous n'aurons garde de laisser dans l'ombre le dernier ouvrage paru, signé Jean-Marie Pelt et intitulé *Mes plus belles histoires de plantes*. Nous n'avons pas seulement affaire à un savant, nous sommes abreuvés de réflexions pleines d'humour et de formules à l'emporte-pièce qui nous font souvent penser à des phrases sorties directement d'un roman de Jacques Lanzmann ou de dialogues de Michel Audiard. A un certain moment, Jean-Marie Pelt suggère qu'on parachute un botaniste sur une zone inconnue et qu'on le presse de la situer, ce en fonction du terrain et de la végétation. Essayez donc vous-même de vous situer quelque part au sein de l'Île-de-France ou de la Bourgogne. Choisissez d'abord de préférence des zones caractéristiques.

L'examen d'une publication de l'O.N.F., *Arborescences*, est positif mais plusieurs articles échappent à notre attention, étant uniquement axés sur la production. Nous avons relevé dans le numéro 5 un article très intéressant sur l'emploi des produits chimiques pour le traitement des arbres en forêt ainsi qu'une approche des fonctions de la section technique de

Fontainebleau. Mais nous avons eu aussi la surprise de découvrir un type de varappeur assez peu commun. Il s'agit de professionnels qui grimpent jusqu'au sommet d'un sapin pour récolter les cônes !

Puisque la randonnée s'accorde fort bien avec la visite de châteaux, d'églises ou de musées, citons quelques créations et enrichissements d'ordre muséographique. Saint-Brieuc bénéficie de l'ouverture d'un nouveau musée qui a demandé vingt ans d'efforts et qui est un peu comme le miroir d'une civilisation régionale, Saint-Rémi de Reims présente des salles gallo-romaines. L'œuvre contemporaine de Jean Lurçat s'ajoute à Angers à la classique *Apocalypse* et le musée Granet d'Aix-en-Provence s'enrichit de nouvelles salles consacrées notamment au site archéologique d'Entremont.

Skieurs, apprenez que cet hiver sera lancé un vol direct Paris-Innsbrück tous les dimanches, ce qui permet d'accéder tout de go aux pistes de ski de Zell-am-See, de Bad-Gadstein ou de Flachau. Une liaison nouvelle assure d'autre part le transport des skieurs à Serfaus, dans le Tyrol.

Récemment, nous avons eu la surprise de relever une affiche dans un village du Nivernais qui invitait à une randonnée entre Vézelay et Pierre-Perthuis. Cette localité étant habitée aux deux tiers par des gens du troisième et du quatrième âges, on conçoit que cette offre de sortie pédestre est assez étonnante. De là à en inférer que la population rurale se consacre en fin de semaine à la randonnée... En tous cas, on n'a jamais découvert autant de chemins et de sentiers embroussaillés, preuve qu'on ne les emprunte plus. Parfois même, il s'agit de tronçons de GR. Autre sujet de réflexion, l'impossibilité pour maintes gens de la campagne d'estimer la distance qui sépare leur lieu d'ha-



DES ÊTRES NUISIBLES SUR UN GR. AU FAIT, DE QUI S'AGIT-IL ? (PH. M. C.-C.)

bitation d'un village voisin, l'usage du véhicule les ayant détournés des chemins ruraux. A plus forte raison, si on s'enquiert de l'emplacement exact de quelque dolmen, ruine non célèbre, ferme fortifiée, c'est l'ignorance totale. Cette constatation se renouvelle fréquemment.

Après la remise de cette chronique, nous prenons connaissance de deux cartes Foldex. La carte *Alpes "stations hiver-été"* permet d'accéder sans difficulté aux stations et fournit des détails pratiques sur celles-ci (notamment sur les pistes). Elles indiquent également les liaisons par pistes ou par remontées mécaniques. La carte 14 "*Provence-Alpes-Côte-d'Azur*", au 1/250.000^e se termine à l'ouest à Alès et à Lunel. Elle est d'une excellente lisibilité. Les GR sont indiqués en tiretés rouges. ■

Dans le dernier numéro, la photo représentant le refuge du Rozuel a été attribuée à tort à l'auteur de la chronique. En réalité, elle émane de l'attachée de presse aux éditions Glénat, **Hélène Armand**.



AU COL DES TÊTES, VERSANT PROVENÇAL (2600 m)

(PH. M. SIMON)

Roman, histoire, politique, gastronomie, mœurs, ce sont quelques thèmes conducteurs des émissions de Bernard Pivot. Or, le nombre d'ouvrages qui paraissent sur la montagne justifierait aisément une émission spéciale.

Panorama des Alpes, par Willi P. Burkhardt (Glénat). Dommage que la parution de *Paris-Chamonix* n'ait pas coïncidé avec la remise des cadeaux de fin d'année. Imaginons un don aussi fastueux que cet album. L'auteur, pour réaliser ces vastes vues panoramiques a dû recourir à l'emploi d'un objectif rotatif placé sur hélicoptère. Parmi les représentations les plus spectaculaires qui figurent dans ce livre luxueux, nous n'hésitons pas à retenir la vue de la Barre des Ecrins, les approches du Grand Paradis, le désert de roc et de glace du Matterhorn, surtout le Finsteraarhorn et le Piz Bernina. L'auteur n'a évidemment pas négligé de fixer l'univers glacé du mont Blanc bien qu'il n'ait pas encore gravi le sommet des Alpes. Le texte d'accompagnement est trilingue.

Escalade, Les plus belles courses d'Europe de l'Ouest, par Jean-Claude Droyer (Denoël). Le nom de l'auteur est bien connu au C.A.F. et nous ne ferons pas non plus l'injure aux grimpeurs de leur demander par exemple où nichent le vallon des Eaux Claires sinon le rocher de Costaros. L'intérêt évident de cet ouvrage, outre la personnalité et le renom de l'auteur, c'est le large choix de courses afférentes à diverses régions. Ces escalades, il les choisit aussi bien dans le Bas-Cuvier ou à Buthiers qu'en Bourgogne, vers Mortain, dans le massif luxembourgeois de Berdorf ou aux environs de Buis-les-Baronnies. Mais il nous aide aussi à confronter la "matière d'œuvre", le grès des Trois-Pignons différant nettement de celui de Berdorf ou du conglomérat palatin. Jean-Claude Droyer précise naturellement l'accès, la cartographie (un peu trop sommaire), les particularités du massif et décrit un certain

La chronique des livres

MARIUS COTE-COLISSON

nombre de voies. A signaler la qualité des réflexions qui meublent "l'escalade, d'hier à aujourd'hui".

Rock Games, par Patrick Edlinger et Gérard Kosicki (Arthaud). Livanos a eu raison, dans sa préface, de rappeler une réflexion du prestigieux Comici sur l'escalade. Au reste, on sait depuis longtemps que Livanos a beaucoup d'humour, sa préface le prouve. Tandis que Droyer circonscrit ses courses dans l'aire du continent européen, Edlinger inscrit ses prestations entre San Francisco et Denver (la première image montre l'ascension d'un mur de l'université du Colorado !). Ici, l'image prend plus d'importance au point d'occuper souvent toute la page, ce dont nous ne nous plaignons pas quand, par exemple, le grimpeur glisse ses doigts dans la fente gigantesque du South Platte ou fait le grand écart sur la face occidentale de la Devil's Tower.

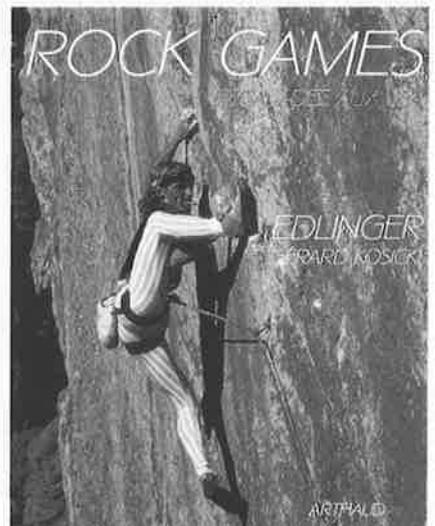
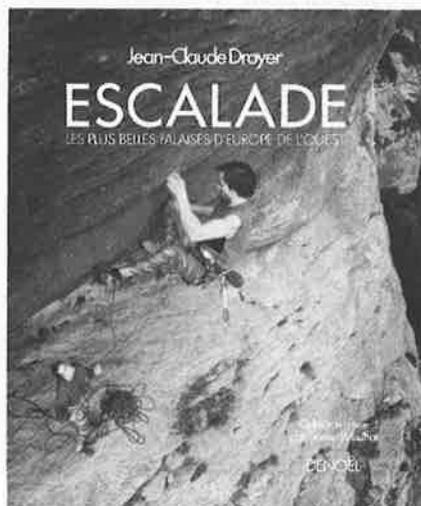
Le grand Livre des montagnes (Solar). Ce n'est pas le texte d'un manuel scolaire mais il est tout de même didactique et, finalement, nous lui préférons les commentaires qui accompagnent les multiples illustrations. En ce qui concerne celles-ci, elles ont le mérite de frôler souvent l'insolite. Quelle idée avions-nous auparavant des montagnes d'Ethio-

pie ou de Tasmanie ? La silhouette de la Cirs Spitze nous change des clichés inlassablement répétés des chandeliers dolomitiques. La fin de l'ouvrage est consacrée à la flore et à la faune avec de très belles photos en gros plan.

La Passion de la montagne, préface de Chris Bonington (Gründ). Plus modeste que le précédent, il présente lui aussi l'inventaire des montagnes du monde en insistant sur l'histoire de la conquête des sommets. Nous n'apprenons donc rien en ce qui concerne le mont Blanc, mais au contraire nous nous instruisons quand il s'agit du mont Mac Kinley ou du Chimborazo. Ici également, il faut noter la recherche de clichés qui ne sont pas des poncifs, cima di Rosso, face orientale des pics de Paine, terrasses dominant Lamosangu au Népal.

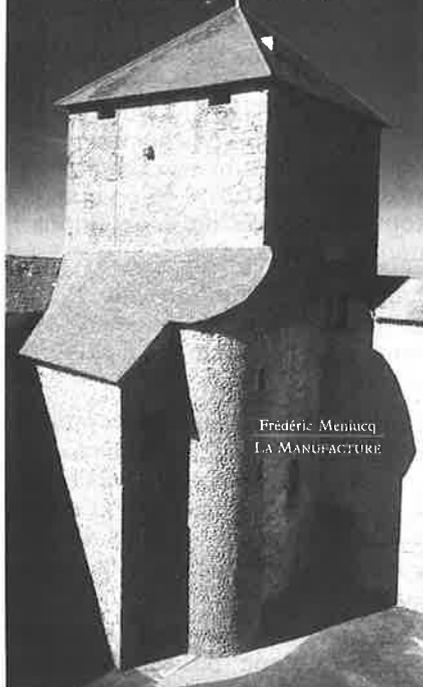
Méditations du haut des cimes, par Julius Evola (éditeurs : Pardès et Guy Trédaniel). Une indication : les cendres de l'auteur reposent dans une crevasse proche du col du Lyskamm... L'œuvre est celle d'un alpiniste, il faut le préciser, mais la conception de l'auteur diffère sensiblement de celle que se font de l'ascension d'une face alpine la plupart des alpinistes. Ici, ascension est synonyme d'ascèse d'où des critiques formulées à l'encontre de l'alpinisme moderne, "la manie du difficile pour le difficile, du record, de l'insolite". On pense souvent à Nietzsche au cours de cette lecture.

Et qu'on ne s'étonne pas si Evola demande instamment qu'on n'aboutisse pas à une profanation de la montagne. Paradoxalement, la partie la plus saisissante de ce livre n'est pas due à Evola. C'est un additif intitulé "Sur la chute en montagne" dont l'auteur est Michel Hulin. Tous ceux qui ont ressenti déjà "la petite mort" (l'auteur de la chronique entre autres) ne peuvent pas lire ces pages terminales sans adopter les pertinentes réflexions nées d'une descente aux enfers.



LE GUIDE DU BUGEY

et du Pays de Gex



Frédéric Menjucq
LA MANUFACTURE

Du Léman à la Méditerranée, par Henri Ferrand (La Manufacture). Cet ouvrage est conforme à ceux que nous avons précédemment analysés, écrits par un Cafiste d'une génération précédente. Sont-ce les mêmes Alpes que celles que nous fréquentons ? En tous cas, qu'il s'agisse de la vallée de la Dranse, des Gets, de Chamouni, du col du Lautaret, nous voici en présence de décors qui ont tellement changé que si Ferrand revenait sur cette terre, il ne les reconnaîtrait plus. Une illustration à l'ancienne, des notations précises, un style élaboré et le charme du rétrospectif.

Routes tibétaines, par Emmanuel Roblès (Grasset). Emmanuel Roblès est un écrivain, membre de l'Académie Goncourt, et sa prose sobre et bien articulée, il la met ici au service d'un des toits de l'Asie en nous communiquant ses



impressions. Rien à voir avec le journal de route de Jacques Lanzmann mais on y retrouve une constatation commune, la grande sociabilité des Tibétains, à la différence près que préoccupés par les travaux agricoles ou par l'intrusion d'engins aux couleurs rutilantes, ils prêtent moins d'attention à Emmanuel Roblès que les Tibétains ne le faisaient vis-à-vis de l'auteur de "Fou de la Marche". En résumé, une lecture aisée et plaisante, accompagnée d'illustrations en couleur.

Nous nous promettons de reparler de **L'Année Ski**, publié chez Glénat sous la direction de Gilles Chappaz. Nous n'avons pu que le feuilleter, à peine sorti de chez l'imprimeur.

Le Guide du Bugey et du pays de Gex, par Frédéric Menjucq (La Manufacture). Après le Vercors, la partie accidentée située au nord du Rhône. De format 11,5 x 22, c'est un ouvrage qui conserve la méthode de présentation du précédent. D'abord la région est cernée et ses différents paysages nettement décrits (Revermont, haut Bugey, etc.). Puis l'histoire du sol et celle des hommes occupe une trentaine de pages avec des encarts particulièrement intéressants, après quoi il est question de l'activité économique. La dernière partie offre huit possibilités d'insertion dans cette région. L'un de ces parcours est d'un intérêt remarquable, il concerne le plateau d'Hauteville et le Valromey. Les terrains de camping sont énumérés en fin d'ouvrage.

Entraînement et performance athlétique, par Richard Courtay (Éditions Amphora, collection *Sport et Connaissance*). Nous avons déjà eu l'occasion de signaler des parutions au sein de cette collection. Ce ne sont pas des ouvrages de vulgarisation et le dernier né demande même une attention soutenue. Pas de références particulières ici à l'alpinisme, à l'escalade ou au ski (sauf à un rare moment). Il s'agit donc de notions générales et si par exemple, on s'en tient aux procédés d'entraînement, on aborde notamment la formation de l'endurance, de la résistance, de la puissance et de la force.

Nous voudrions pouvoir présenter un de ces jours un ouvrage reliant la montagne et la peinture. La réédition par les soins de la Bibliothèque des Arts du **Tokaido** répond d'une certaine façon à cette préoccupation qui nous est chère. Ces estampes représentent souvent en toile de fond une montagne mais elle est stylisée, réduite à quelques traits simples. N'importe. La beauté plastique et la fraîcheur de ces tableautins nous ravissent. C'est notamment le cas de la vue de Kanaye où tous les éléments s'ordonnent avec une science accomplie. ■

LA MONTAGNE
C'EST DANS
NOS CORDES

Passé Montagne

SKI DE FOND
SKI DE RANDONNÉE
ALPINISME
RANDONNÉE
LIBRAIRIE ALPINE
LOCATION

A PARIS:
2 MAGASINS

BASTILLE
39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - 43.57.08.47
M^o St Ambroise - Breguet Sabin

DENFERT ROCHEREAU
102, avenue de Denfert Rochereau
75014 Paris - 43.22.24.24
M^o Denfert Rochereau

Tout à l'heure, y'avait un bon force 5 qui m'a permis de retrouver à la fois ma planche et sa glisse et de tester la température de l'eau en divers points de l'étang (diagnostic : pas de point froid, tout est homogène à 10/11°); maintenant, calme plat : sacré Languedoc ! En attendant la prochaine ventée, pourquoi pas une petite chronique vite fait encore que le soleil invite à un « coinçage de bulle » olympique. Peu de nouvelles ce coup-ci ; et si on parlait planche ?... Non ! Alors allons-y pour Bleu.

Beauvais. Entretien de la fin de l'Orange n° 5 (le Safran) par J.-P. Veillaud de l'A.S.C.E.A.

Le Pendu. Pas de nouveau « camouflage » dans le coin ; nous (le CO.SI.ROC) tâcherons de nettoyer tout ça l'année prochaine quand la couche verte aura fatigué un peu.

Rocher Saint Germain. Le circuit Blanc pour enfants qui avait été massacré au super décapant a été remis en état de marche par Michel Coquard. Au passage, une petite information pour les joyeux salopards responsables de ce(s) sabotage(s) : en principe, quand le produit a fait son travail on gratte, on lave, on nettoie et on ne le laisse pas en place surtout lorsqu'on sait que des gosses risquent de venir juste après (c'est un circuit pour eux, pas vrai ?). Ils ne savent pas, eux, ce que c'est que le chlorure de méthylène et qu'il vaut mieux éviter de se gratter un œil après avoir touché cette espèce de pâte translucide qui recouvre les flèches ; en cas d'accident, il y aura peut-être recherche de responsabilité ; à bon entendeur...

Calcaire. Une série de nouveaux triangles bleus extrêmement discrets signalent de beaux passages AD + /D + le long du circuit Orange. Attention à quelques écailles fragiles.

La chronique des circuits

OLEG SOKOLSKY

Franchard Sud. On m'a signalé une série de flèches blanches balisant des voies de très haut niveau dans le coin du Pascal Meyer (Rouge n° 2). Je ne suis pas encore passé voir ; renseignements complémentaires à la prochaine chronique, en tout cas d'après les descriptions : corde indispensable.

Eléphant. Réfection du Blanc enfants par Michel Coquard qui l'a numéroté : 32 numéros plus des variantes.

Rocher de la Reine. Petite modification sur le Bleu : j'y ai inclus un

beau mur (n° 51 et /ou 51 bis) assez expo après la traversée n° 50 (d'où un petit décalage de numérotation pour les quatre passages suivants) et un 41 bis : le « Vieux clou » immédiatement à droite de la cheminée n° 40 jaune.

95,2. Pour répondre à quelques questions, le Jaune est en cours de réétude donc difficile à suivre actuellement.

J.A. Martin. La première partie du premier tronçon du Super Parcours Montagne a été retracée en Orange par Antoine Melchior.

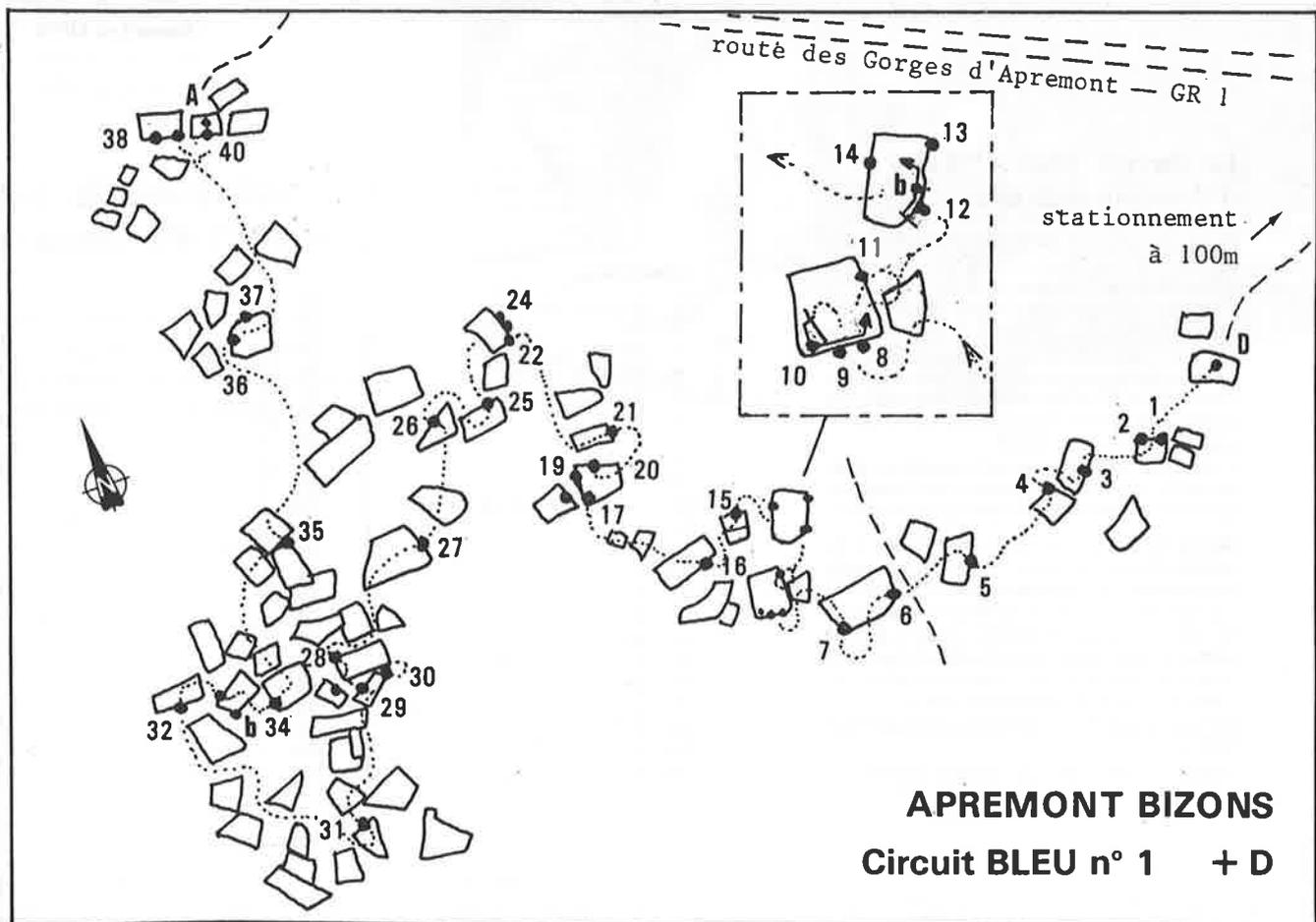
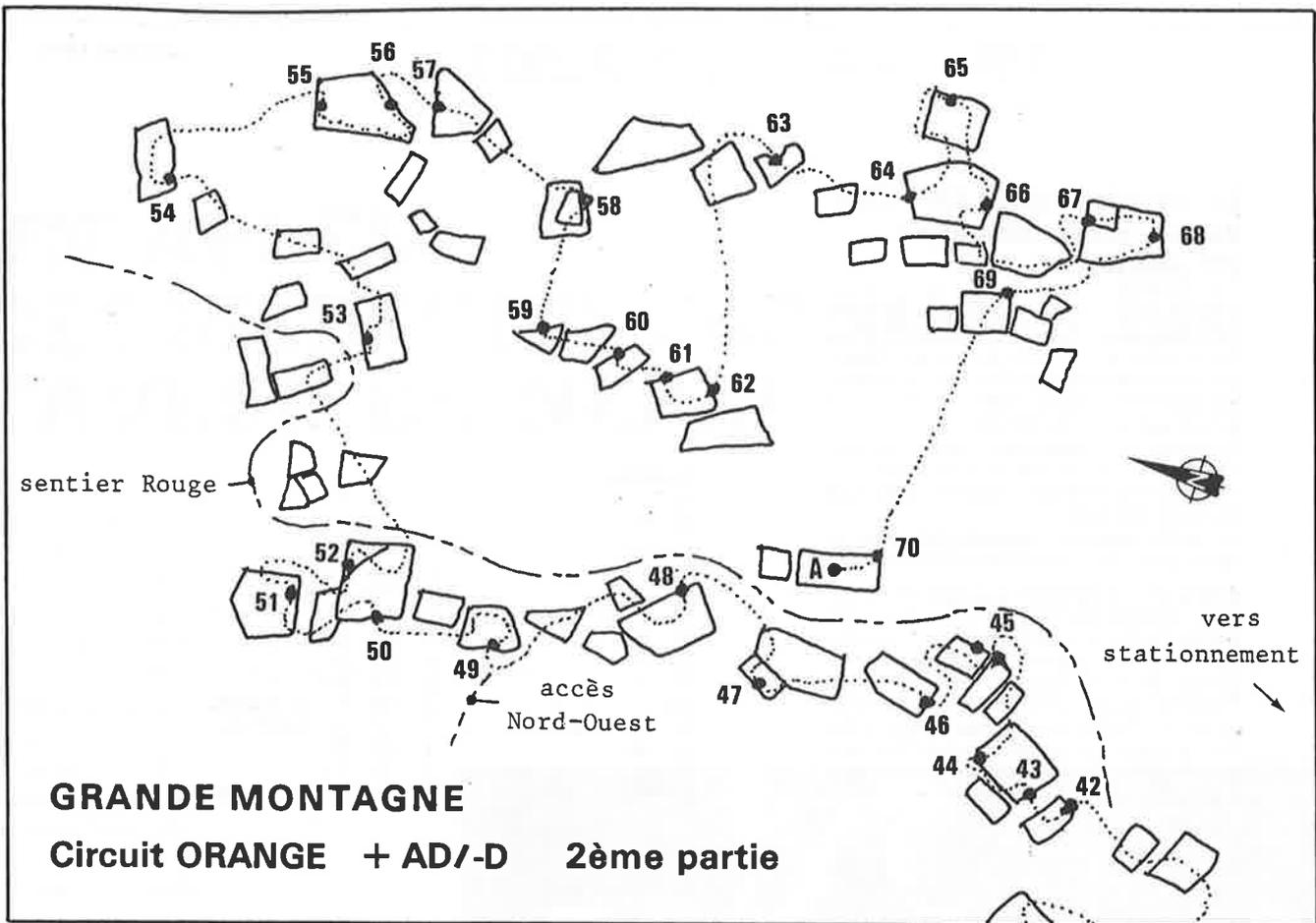
Videlles-les-Roches. Entretien de l'Orange AD – par Oleg Sokolsky. Une petite modification : abandon des ex n°s 60 et 61 (humidité, mousses, lichens, feuilles, aiguilles, etc.) d'où un bouclage un peu différent des anciens n°s 62, 63, 64. Ajout de quelques variantes, en particulier n°s 65 bis, 66 bis (qui s'enchaîne avec le 65 bis après descente) et 74 bis (un peu expo). J'ai élagué certaines branches fort gênantes et je continuerai à gratter les lichens, éliminer les plaques de mousses, etc., pour que ce circuit (et le Bleu) soit opérationnel au printemps prochain. Je sais ! Ça ne va pas vite ! Mais tout seul, ou quasi, pour un ensemble pareil... Y'a des moments où l'on pense très fort à une collective de grattage. Après tout, c'est peut-être une idée pour les organisateurs des sorties du week-end : amener systématiquement quelques brosses métalliques et suggérer discrètement (le 11,43 à la main s'il le faut) de parfaire le nettoyage d'une sorte de bloc ou d'un bel intermédiaire.

Un dernier petit point au sujet des frelons ; d'abord merci à tous ceux qui nous (le CO.SI.ROC toujours) ont transmis les coordonnées des nids dangereux pour les grimpeurs ; certains ont dû avoir l'impression que rien n'était fait : le nid signalé le samedi était encore là le dimanche de la semaine suivante ; une explication s'impose : certains nids ont été détruits cinq fois de suite (insecticide + chalumeau), mais visiblement ces aimables bestiaux aimaient bien le coin et ils reconstruisaient leur maison pendant la semaine. Pas d'inquiétude pour 87, il y a des idées pour résoudre ces petits problèmes.

Bien, ça m'a pris un certain temps pour pondre tout ça et le vent boude toujours ; une seule solution : changer de coin (pour les intéressés, si c'est calme vers Frontignan, aller faire un tour du côté du Graud-Roi et réciproquement). Au passage, je mettrai mes pattes de mouche à la boîte avec un grand rayon de soleil pour encourager celle qui va les taper. Bonne année à tous. Bye, Bye. ■



OLEG SOKOLSKY, NOUVEAU PRÉSIDENT DU CO.SI.ROC (ENTRE AUTRES TÂCHES...) (PH. H. FLOQUET)



Le circuit Orange AD + /D - de la Grande Montagne (2^e partie)

Cette section du 4^e tronçon du Super Parcours Montagne (voir fiche circuit précédente) forme une boucle autour de la 2^e bosse de la Grande Montagne. Elle réunit les passages de l'ancien circuit Vert avec une bonne partie des belles voies ouvertes et balisées par la « bande à Puck ».

Les passages sont magnifiques et variés et, en général, plus exposés que ceux de la 1^{re} partie.

A quelques exceptions près, l'ensemble sèche assez vite après une pluie.

Une petite suggestion : quand le Diplodocus est saturé, pensez à ce coin qui n'est qu'à 300 m à l'est.

Accès. Du stationnement de la vallée de la Mée, suivre l'itinéraire d'accès de la 1^{re} partie jusqu'à une fourche située juste avant la montée du chemin des Béorlots. Suivre la branche de gauche sur 80 m environ. De là, soit suivre le sentier Rouge des Trois-Pignons vers l'est qui amène au n° 48 (situé en bordure gauche), soit continuer à suivre le chemin en longeant le pied de la Grande Montagne pendant 250 m. Rejoindre alors les premiers blocs à droite (sud-est) au niveau des n°s 49 et 50.

Cotations :

48	3-	58	3
49	2+	59	2+
49b	3+	60	3-
50	4-	61	3+ L'Adésup
51	4-	61b	3+
52	4	62	3+
53	3+	63	2+
53b	5-	64	3
54	2	65	2+
54b	4-	66	4- La Dégonfle
55	4+ Le Retour	67	4 Duduloupa
56	4-	68	3+
57	3	69	3+
57b	5	70	3- Le Point de vue

Le circuit Bleu n° 1 D + d'Apremont-Bisons

Ce circuit a été créé par Daniel Lecointe dans les années 70 ; il a été récemment complété par la F.S.G.T. Sainte-Geneviève-des-Bois.

Il est assez athlétique, peu exposé et surtout inégal. L'« exploitation » intensive et parfois surprenante (n°s 21 à 24) de certains blocs de la première partie donne, par contraste, l'impression que la seconde a été un peu négligée. Dommage, car il reste un tas de voies intéressantes qui la rendrait aussi soutenue que le début.

L'ensemble, situé dans une zone forestière calme, très belle et assez dense, sèche assez lentement. En bonne condition, l'adhérence y est excellente.

Accès. En voiture : par l'autoroute A 6 et la N 37, rejoindre Barbizon. Suivre alors sa rue principale vers l'est jusqu'au carrefour du Bas-Bréau (1,8 km - buvette). Prendre à droite (sud) la route de Marie-Thérèse. Au niveau du premier virage à gauche, quitter la route goudronnée et continuer tout droit jusqu'à la barrière O.N.F. Stationnement au carrefour avec la route des Gorges (GR 1).

Une vague sente vers le sud-ouest conduit au départ (100 m).

A pied : le GR 1 passe au carrefour précité.

Cotations :

1	4-	21	3+
2	3+	22	3-
3	4	23	3
4	4+	24	3
5	3-	25	5
6	3+	26	3
7	4-	27	5
8	4+	28	2
9	5	29	4-
10	4+ La traversée de Sormiou	29b	4-
11	4	30	4-
12	4-	31	2+ / 4-
12b	5-	32	3
13	5-	33	4-
14	4	34	5-
15	4+	35	3-
16	3+	36	5-
17	3+	37	4+
18	3	38	4
18b	4-	39	3
19	4+	39b	3
20	4+	40	4

AIDE MÉDICALE ET SANITAIRE

UN APPEL DES MÉDECINS FRANÇAIS EN FAVEUR DU NÉPAL

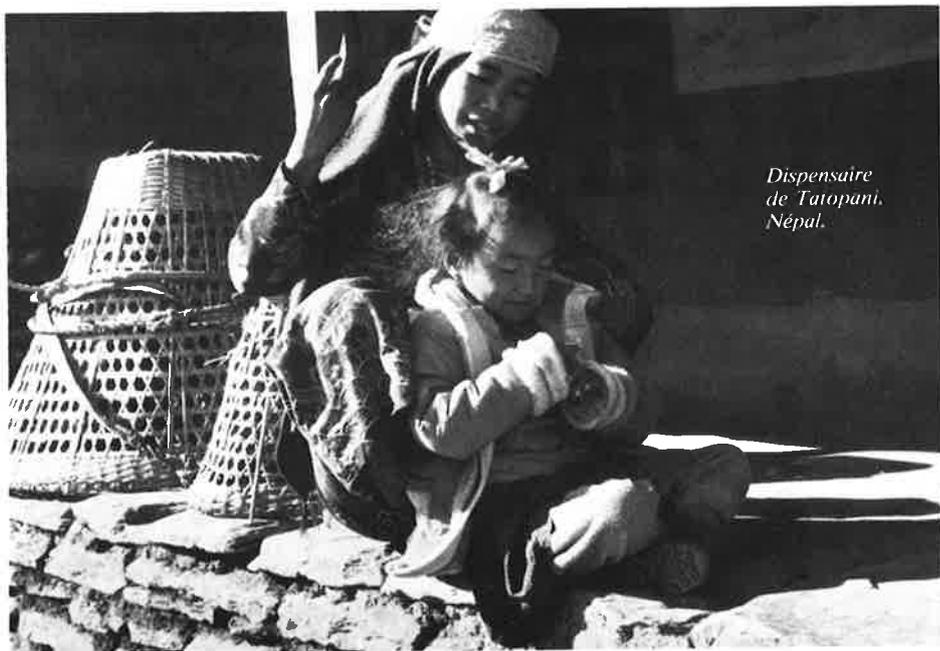
Dans cette partie de l'Himalaya (12 millions d'habitants, en montagne), il n'y a ni guerre ni famine, rien qui fasse la « une » des journaux. Pourtant, l'eau potable n'existe pas, 10 % de la population souffre de tuberculose, 15 % des enfants meurent en bas âge, et 1 femme sur 15 des suites d'une grossesse. 1 enfant sur 2 souffre de malnutrition. Dans ces vallées isolées, à plusieurs jours de marche de la première route, des millions de paysans survivent en silence. Dans ce cadre, l'aide ponctuelle d'urgence n'aurait aucun sens. Il faut construire sur place et avec eux une structure adaptée qui soit une solution durable.

Des dispensaires au cœur de l'Himalaya

Depuis trois ans l'Aide Médicale et Sanitaire, en collaboration avec la Croix-Rouge népalaise, installe des dispensaires en montagne et envoie

des équipes médicales françaises afin de faire face à l'urgence de la situation et de former des agents de santé locaux qui seront bientôt aptes à prendre seul le relais. Le but original de ce projet est de rendre, à moyen terme, les Népalais indépendants de l'aide extérieure.

Aujourd'hui, où rien ne fait écran entre les donateurs et ceux qui doivent recevoir, ils ont besoin de votre aide. Leur dynamisme et leur profond désir d'accéder à un meilleur niveau de santé feront le reste. Leur sort, même méconnu, dépend de vous.



*Dispensaire
de Tatopani,
Népal.*



NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

Je désire participer à l'équipement d'un nouveau dispensaire

Je joins la somme de :

100 F

250 F

500 F

... (autre)

Je désire recevoir une documentation

Je désire recevoir un reçu pour déduction fiscale

Adressez vos dons à l'ordre de A.M.S. - 11 bis, cité Trévise - 75009 Paris - C.C.P. La Source 74300 B.

notre recette
pour réussir un magasin
pas comme les autres

additionnez

L'AMBIANCE

+ LES MEILLEURS PRIX

+ LES CONSEILS

D'UN SPECIALISTE

+ 120 PERSONNES

A VOTRE SERVICE

+ 2000 M² SPECIALISES

+ 4 CATALOGUES

+ LES ACTIVITES D'UN CLUB

+ VENTE PAR

CORRESPONDANCE

=



AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Ecoles 75005 Paris - Tél. (1) 43 29 12 32

